

# MAGAZINE

COMMUNAUTAIRE

## La Communauté urbaine lance les États Généraux de l'Environnement !



ARMOUITS-CAPPEL - BOURBOURG - BRAY-DUNES - CAPPELLE-LA-GRANDE - COUDEKERQUE-BRANCHE - CRAYWICK - DUNKERQUE - FORT-MARDYCK - GHYVELDE-LES MOËRES - GRANDE-SYNTHÉ - GRAND-FORT-PHILIPPE - GRAVELINES - LEFFRINCKOUCQUE - LOON-PLAGE - MARDYCK - SAINT-GEORGES-SUR-L'AA - SAINT-POL-SUR-MER - SPYCKER - TÊTEGHEM-COUDEKERQUE-VILLAGE - ZUYDCOOTE

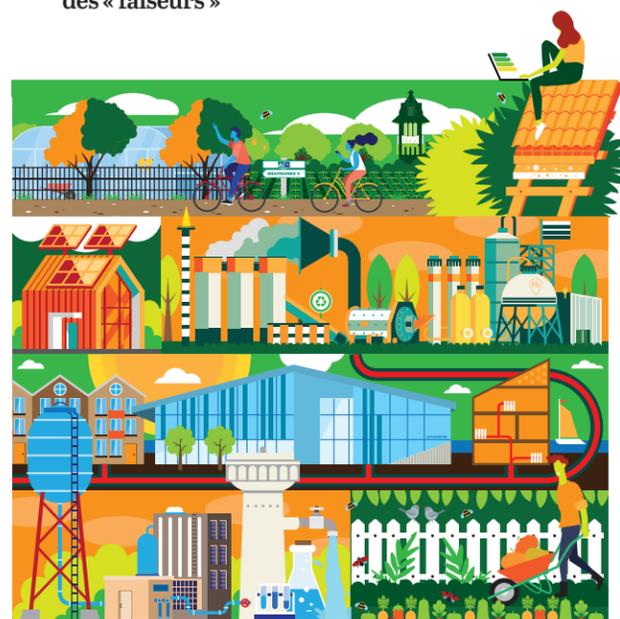
## COMPRENDRE

4 > 21

SONDAGE

### « La Communauté urbaine lance les États Généraux de l'Environnement »

- L'agglomération dunkerquoise, pionnière en économie circulaire
- L'énergie décarbonnée au cœur de la stratégie dunkerquoise
- Face à l'urgence climatique, le territoire mobilisé
- Pollution de l'air : un enjeu prioritaire partagé
- Boire de l'eau du robinet, un geste qui devrait être naturel
- L'eau de pluie, ressource précieuse sous-utilisée
- Bientôt 200 000 arbres de plus dans l'agglomération
- Les collectivités sont l'échelon des « faiseurs »



## S'INFORMER

22 > 27

L'ACTU

### « Donnez une seconde vie à vos déchets verts »

- Les 3 méthodes
- Les bons conseils
- Bonus éco-gagnant : le ramassage des tailles de haies
- Où déposer ses déchets verts ?

28 > 29

COUP D'ŒIL  
DANS LE RÉTRO

30 > 33

L'ACTU

- Changez la vie ensemble
- Louer un logement en toute sérénité
- Avenir de l'Union européenne : et si vous donniez votre avis ?
- Plastic Odyssey
- Découvrez la préparation militaire marine

34 > 35

SERVICE PUBLIC

- Habitat : des logements adaptés aux besoins des habitants

36 > 39

MON TERRITOIRE  
EN TRANSITION

- Une main tendue aux étudiants
- La Source, une autre façon de consommer
- Essaimances cultives de nouveaux projets
- De l'énergie à base de mégots



40 > 43

CARTE BLANCHE À...

- David Deschodt, un Dunkerquois à la manœuvre du GPMD

44 > 45

INNOVATION

- Le e-tourisme gagne du terrain

46 > 47

IDÉE

- Faut-il éteindre l'éclairage public ?

48 > 49

TRANSFORMATION  
URBAINE

- La CUD embellit votre cadre de vie au quotidien

50 > 55

CARNET ÉCO

- Engik se développe à l'export et recrute !
- Port de Dunkerque : plus de 10 000 camions ont déjà embarqué pour l'Irlande
- L.A Linière développe un nouvel écomatériau à base d'anas de lin

## SURPRENDRE

56 > 65

### « Dynamo, générateur de tourisme de mémoire »

PORTFOLIO



## PARTAGER

66 > 73

### A la découverte de la Vélomaritime à bicyclette !

BALADE PATRIMONIALE



74 > 75

KALEIDOSCOPE

- Dynamo, derrière chaque objet, une histoire

76 > 77

TUTO

- Et si vous passiez au compostage ?

78 > 79

A VOUS LA PAROLE

- Cette double page est la vôtre

## TRIBUNES POLITIQUES

80 > 81



Directeur de la publication : Patrice Vergriete / Direction de la communication et du numérique : Jean-Pierre Triquet / Rédacteur en chef : Olivier Tartart / Rédaction : Stéphanie Abjean, Pascaline Duban, Agnès Godefroid / Photos : Pierre Volot, Bastien Créqui, Jean-Louis Burnod, Emmanuelle Mocquillon / Marine Nationale / Défense, Richard Fischkandl, Vincent Villemare, Manuel Baheux / Service communication de la Ville de Saint-Pol-sur-Mer / Conception graphique et mise en page : Anne-Carole Bayly, Alexis Truant / Illustrations : Nicolas Demersseman / Tirage : 90 000 exemplaires / Dépôt légal : N°2 / MAI-JUIN 2021 / ISSN : en cours / Éditeur : CUD, Pertuis de la Marine, BP 85530, 59 386 Dunkerque Cedex 1 - Tél. : 03 28 62 70 00 / Imprimeur : Mordacq / Distribution : 100 % Bons Plans



# COM PREN DRE

## La Communauté urbaine lance les États Généraux de l'Environnement !

Définir ensemble comment offrir une ville durable à nos enfants, voilà l'invitation qui vous est lancée grâce aux États Généraux de l'Environnement. Car c'est l'affaire de tous : industriels, collectivités locales et citoyens doivent aujourd'hui répondre clairement aux enjeux que pose la question environnementale.

À l'image des États Généraux de l'Emploi Local, le débat est ouvert à tous et portera sur quatre grands défis (le climat, la qualité de l'air, de l'eau et du sol, la biodiversité et la disponibilité des ressources essentielles). Des défis présentés ici, de manière non exhaustive, afin d'enrichir les échanges et d'aboutir, collectivement, à un plan d'actions pour l'avenir.

# La Communauté urbaine lance les États Généraux de l'Environnement !

Comment bâtir une ville durable et respectueuse de son environnement ? Pour répondre à cette question environnementale, la Communauté urbaine de Dunkerque lance les États Généraux de l'Environnement afin de définir, collectivement, la meilleure stratégie pour l'avenir.



En début d'année, la CUD avait sondé, dans le cadre de la démarche *Changer la vie ensemble*, les habitants du territoire pour identifier leurs préoccupations : l'emploi, la santé et l'environnement sont les sujets qui ont été considérés comme les plus importants pour améliorer le quotidien (lire dans le Magazine communautaire #1). « Le premier thème est lancé depuis 2015 avec les États Généraux de l'Emploi Local (cette initiative pertinente est toujours d'actualité), le deuxième est une compétence de l'État, rappelle Patrice Vergriete, président de la CUD. Nous lançons donc aujourd'hui les États Généraux de l'Environnement pour tracer ensemble une feuille de route qui répondra clairement aux multiples enjeux que pose la question environnementale sur notre territoire. » Ces États Généraux de l'Environnement s'inscrivent dans un contexte actuel propice aux sujets environnementaux (marche pour le climat, loi climat résilience examinée par le Parlement, fin du débat public sur le projet éolien offshore, question d'un projet EPR à

Gravelines, nombreux projets de décarbonation des industries, création du bâtiment cœur *EuraEnergie* sur la transformation énergétique, programme *Éco Gagnant* mis en place par la CUD...). Car la préoccupation environnementale contre le changement climatique nous invite à repenser notre quotidien comme l'organisation de notre société (logement, industrie, place de la nature en ville, production d'énergie renouvelable ou nucléaire, mobilité, gestion des déchets, aménagement du territoire...)

## Sur le modèle des EGEL

Fidèles à l'esprit de rassemblement initié par les États Généraux de l'Emploi Local (EGEL), les États Généraux de l'Environnement fonctionneront sur ce modèle et s'articuleront d'ailleurs avec les EGEL, notamment pour ce qui concerne l'axe stratégique consacré aux filières d'avenir et à la modernisation de notre complexe industriel-portuaire.

Comme les EGEL, vous pouvez contribuer au débat lancé par les États Généraux de l'Environnement en envoyant vos propositions et contributions sur la plateforme *Changer la vie ensemble*. L'objectif est d'alimenter la réflexion locale par de l'expertise reconnue, de susciter le débat, de créer une stratégie globale et partenariale et de définir les axes stratégiques acceptés par les acteurs locaux et les citoyens. Les contributions les plus marquantes feront l'objet d'un accompagnement technique permettant aux porteurs de projet de structurer leurs idées et de les défendre.

## Répondre à quatre défis

- Les EGE porteront sur 4 grands défis environnementaux :
- Climat : comment lutter contre le dérèglement climatique ?
  - Qualité de l'air, de l'eau et du sol : comment on évite de les polluer ?
  - Biodiversité : comment on la garantit ?
  - Disponibilité des ressources essentielles (eau, nourriture...) : comment les préserver ?

Autant de défis que ce « Magazine communautaire » vous présente dans les pages suivantes, de manière non exhaustive en mêlant des actions portées par les collectivités, les industries et les citoyens, afin d'enrichir le débat et d'aboutir, collectivement, à une prise de conscience que chacune et chacun d'entre nous doit accepter d'adapter son quotidien.

**Info**  Pour déposer vos contributions, consultez [www.changer-la-vie-ensemble.fr](http://www.changer-la-vie-ensemble.fr).

## Le climat, l'affaire du siècle

Ces dernières années, vous avez été nombreux à nous dire votre satisfaction de voir notre territoire relever l'enjeu du XXI<sup>e</sup> siècle qu'est le défi climatique. Avec notre nouveau réseau de transport collectif gratuit, nous avons réussi à faire évoluer nos pratiques de mobilité. Cette innovation écologique et sociale nous a permis de placer de nouveau Dunkerque à l'avant-garde, et cette attractivité retrouvée nous invite désormais à aller plus loin ensemble.

Avec les « États Généraux de l'Environnement », nous vous invitons à construire ensemble la ville de demain. Comment rendre notre agglomération plus durable, plus sobre, plus résiliente, plus inclusive ? Comment, en réinventant nos pratiques individuelles et collectives, faire que cette priorité politique permette de changer nos vies, d'améliorer concrètement notre quotidien ?

Tout au long du second semestre 2021, nous nous rassemblerons pour bâtir ces innovations grâce auxquelles nous serons au rendez-vous de l'urgence climatique et de la préservation de notre patrimoine naturel local. Car la question environnementale se caractérise également par sa dimension démocratique. Ses enjeux doivent permettre de créer de nouvelles synergies collectives et de renforcer le lien social.

Aussi, dès la crise sanitaire passée, nous vous invitons à contribuer à cette initiative collective pour répondre à la question qui, au fond, nous anime tous : comment, ici et maintenant, offrir un avenir durable à nos enfants ?



**PATRICE VERGRIETE**  
Président de la Communauté urbaine de Dunkerque

# L'agglomération dunkerquoise, pionnière en économie circulaire

Valoriser les déchets plutôt que les détruire, tel est le parti pris défendu depuis longtemps par l'agglomération dunkerquoise. Véritable cercle vertueux, l'économie circulaire constitue l'ADN de notre tissu industrialo-portuaire.

## Quand les déchets deviennent des ressources

Dunkerque est pionnière dans le développement de l'économie circulaire, qui permet aux déchets des uns de devenir les ressources des autres. Parmi les actes fondateurs, la création de l'association Ecopal en 2001 pour fédérer les industriels et faire le lien avec les projets du territoire.

Une dynamique qui se concrétise également dans « Dunkerque, l'énergie créative ». Le projet dunkerquois a été labellisé « Territoire d'innovation » par l'État en 2019. 288 millions d'euros (dont 37,7 millions de dotations nationales) vont être investis dans les dix ans à venir, par les 70 partenaires mobilisés par la CUD, pour réaliser la transition énergétique et environnementale du territoire.

Exemple d'économie circulaire, les laitiers issus des hauts fourneaux d'ArcelorMittal sont réutilisés dans du ciment vert, produit par l'entreprise voisine Ecocem qui a ouvert ses portes en 2017 à Dunkerque. Cette valorisation permet d'économiser 30 fois plus de CO2 que pour un ciment traditionnel. Désormais, l'enjeu est de créer de nouvelles synergies pour qu'au moins 80 % des entreprises industrielles soient engagées dans une démarche d'économie circulaire.

## Une politique « déchets » innovante

Pionnière en France du tri sélectif, la CUD retrouve le goût de l'innovation. Elle mène depuis près d'un an une expérimentation à Cappelle-la-Grande et à Rosendaël : le tri par sac, qui vise à améliorer la qualité du tri et à se préparer aux futures contraintes nationales. Avant une généralisation sur l'ensemble du territoire, ce dispositif sera évalué et accompagné d'une politique d'incitation à la réduction des déchets.

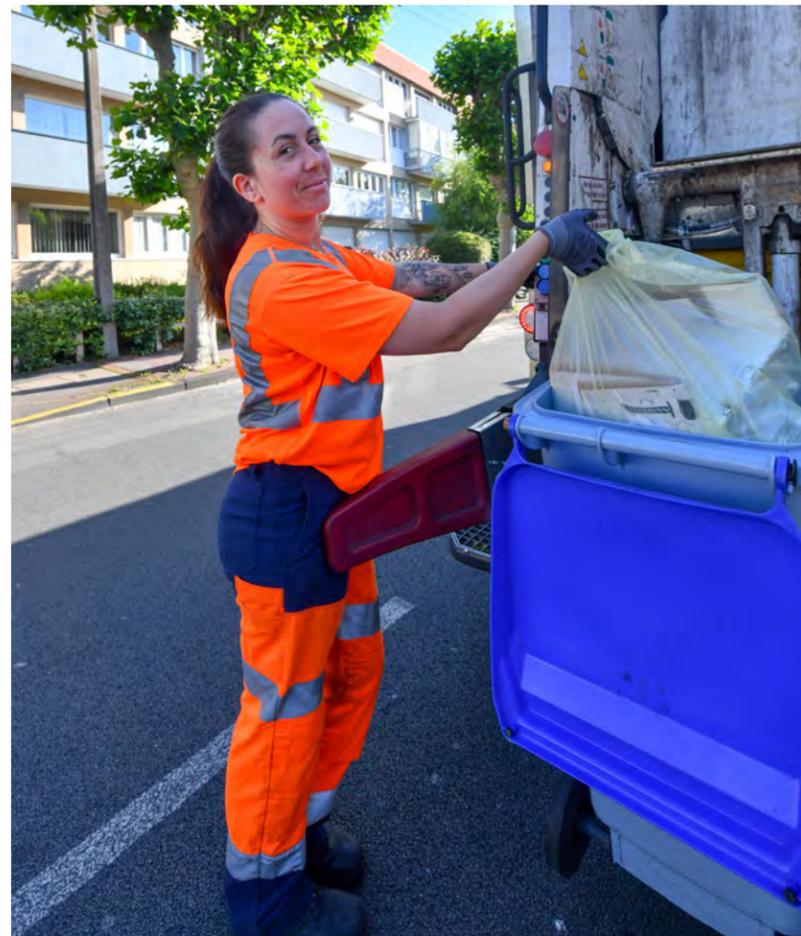
Et pour vous aider à réduire vos encombrants, la CUD met à votre service (ou soutien) différents dispositifs :

- **Les Repair Café**, qui, grâce aux réparateurs bénévoles, vous aident à réparer vos objets cassés
- **Les ressourceries** qui restaurent les meubles et objets pour les remettre en vente.
- **Le service des encombrants à domicile et les déchetteries** qui favorisent le réemploi des objets ou leur envoi dans les filières de recyclage.



## L'industrie recycle !

À Gravelines, Aluminium Dunkerque investit massivement dans de nouveaux fours pour produire jusqu'à 20 000 tonnes par an d'aluminium à partir de matière recyclée (chutes, cannettes...). Flandres Béton, à Loon-Plage, fabrique quant à lui de l'éco-béton, créé à partir de béton concassé. Enfin, ArcelorMittal développe un nouveau projet qui vise à intégrer deux fois plus d'acier recyclé dans sa production sans apport énergétique supplémentaire, soit 2 millions de tonnes d'acier recyclé par an.



## Rénovation des quartiers : les matériaux se recyclent !

Sept quartiers de l'agglomération dunkerquoise font l'objet d'un projet de rénovation urbaine. L'Agence nationale de renouvellement urbain, les bailleurs sociaux et les collectivités territoriales mobilisent 330 millions d'euros sur les dix prochaines années pour changer la vie des habitants des quartiers prioritaires Degroote à Tétéghem-Coudekerque-Village, Île-Jeanty à Dunkerque, Banc-Vert à Petite-Synthe, Îlot des Peintres à Grande-Synthe, cité des Cheminots, Jean-Bart – Guynemer, cité Liberté et Carnot à Saint-Pol-sur-Mer.

L'ensemble des démolitions de logements et équipements prévus dans ce cadre représente 250 000 tonnes de matériaux. L'ambition de la Communauté urbaine et des bailleurs est de recycler au maximum ces matériaux pour éviter les déposes en décharge et la production de nouveaux matériaux qui nécessitent comme matière première du sable, une ressource naturelle à préserver. En lien avec des bureaux d'études spécialisés, la CUD entend ainsi booster la filière recyclage de matériaux et accompagner l'innovation en matière de création d'écomatériaux.

## Se chauffer grâce aux usines



Depuis la création du premier réseau de chaleur dunkerquois en 1982, 500 000 tonnes de CO2 ont été épargnées ! Long de 51 km, il récupère la chaleur fatale issue des hauts-fourneaux d'ArcelorMittal pour alimenter en chauffage et en eau chaude l'équivalent de 11 640 logements. Il y a deux ans, le réseau souterrain a été raccordé au centre de valorisation énergétique, à l'entreprise Daudruy Van Cauwenberghe, à la fois fournisseur et utilisatrice du réseau, ainsi qu'à des logements et bâtiments publics situés à Saint-Pol-sur-Mer.

Un second réseau, long de 17,5 km, récupère depuis octobre 2020 les gaz d'ArcelorMittal pour les transformer et chauffer l'équivalent de 2 800 logements à Grande-Synthe. Dans le cadre du projet « Territoire d'innovation », le système est doté de capteurs intelligents, permettant de connaître les besoins du territoire en fonction des conditions météorologiques. D'ici fin 2021, le premier réseau sera doté d'un système similaire.

Dans les années à venir, il est prévu de densifier le réseau en intégrant de nouveaux bénéficiaires. À terme, l'objectif est aussi de faire progresser la part des énergies dites « renouvelables et de récupération » (aujourd'hui estimée à 56 % pour le premier réseau et à 95 % pour le second) et inversement de diminuer l'énergie qui provient des chaufferies d'appoint, utilisées lors des basses températures ou en cas d'arrêt des activités industrielles.



# L'énergie décarbonée, au cœur de la stratégie dunkerquoise

Nucléaire, solaire, éolien... miser sur l'électricité décarbonée, c'est le pari de l'agglomération dunkerquoise pour réaliser sa transition énergétique et devenir la première plateforme européenne des énergies non fossiles. Grâce au développement de cette électricité décarbonée, le territoire ambitionne de booster la filière de l'hydrogène, énergie d'avenir si prometteuse...



## Un parc au service de l'innovation

D'ici 2023, Euraénergie ouvrira ses portes sur le Môle 2 à Dunkerque. Ce parc d'activités et de formation lié à l'énergie mettra à disposition des halles technologiques pour permettre aux entreprises, start-up et étudiants-ingénieurs d'expérimenter et d'innover. Il constituera un centre de recherche indispensable, sur lequel s'appuyer pour étudier la faisabilité de projets

structurants pour le territoire (autoroute du froid, de l'hydrogène...) et contribuera au développement d'un écosystème pour dynamiser la transition énergétique et accompagner les industries engagées dans leur process de décarbonation (ArcelorMittal, Advance Aluminium Dunkerque, FerroGlobe, Eramet Comilog, Equiom...).

### Énergie décarbonée ?

Une énergie décarbonée est une énergie non fossile, n'émettant pas de CO2 : énergie renouvelable (éolien, solaire, hydraulique) ou nucléaire. La production d'électricité à partir d'énergie décarbonée est un facteur indispensable au développement de la filière de l'hydrogène vert, comme matière première dans la production industrielle ou pour se déplacer et se chauffer.

## L'éolien

a le vent en poupe !

Afin d'atteindre 40% de production électrique issue du renouvelable d'ici 2030, l'État français a lancé un appel à projets pour l'éolien en mer. La CUD s'est portée candidate, convaincue de l'opportunité de l'éolien pour le devenir du territoire, et pour permettre à ses entreprises, fortement consommatrices en énergie, de rester compétitives sur le marché international, mais aussi pour développer des filières d'avenir, telles que l'hydrogène, qui permet de stocker les énergies renouvelables.

Le projet du parc éolien offshore va induire des marchés supplémentaires aux entreprises locales telles que Dillinger, LD Travocéan, Damen Ship Repair, Jade, aux savoir-faire déjà reconnus.



### Et si nous misions sur le solaire ?

Contrairement aux idées reçues, les conditions climatiques sont propices à cette énergie renouvelable. Sous la bannière DK Watt, un collectif d'habitants veut également aider à l'émergence des centrales photovoltaïques, notamment en équipant les bâtiments publics et invitent les Dunkerquois à investir dans ces projets. À noter également que la CUD vous conseille et subventionne vos projets d'installations solaires. D'autres projets, à échelle industrielle, sont à l'étude et pourraient voir le jour en zone portuaire.

## Le nucléaire, principale source d'électricité

Energie décarbonée, le nucléaire constitue aujourd'hui notre principale source d'électricité. Les six réacteurs qui constituent depuis quarante ans la centrale de Gravelines font d'elle la plus importante en Europe de l'Ouest. Cette dernière a renouvelé son autorisation d'exploitation pour la décennie à venir. Au niveau national, une réflexion est menée concernant l'implantation d'un EPR (réacteur pressurisé européen).

## Se chauffer et se déplacer demain grâce à l'hydrogène

Avec son haut pouvoir calorifique, l'hydrogène vert est indéniablement le « carburant » de l'avenir : demain, nous pourrions nous chauffer et se déplacer (bus, voiture et même avion !) grâce à ce gaz. Pour le « fabriquer », l'une des pistes est l'électrolyse de l'eau, c'est-à-dire d'utiliser l'électricité pour provoquer une réaction chimique « divisant » l'eau en hydrogène et en oxygène.

Le transport maritime et le secteur industriel comptent eux aussi sur le potentiel de cette source d'énergie. Développer la filière hydrogène est aussi incontournable pour implanter des projets de chimie verte. Enfin, c'est en développant la filière de l'hydrogène que l'on pourra stocker les énergies renouvelables, les transformer en « carburant vert ».

À l'heure où cette source d'énergie est au cœur des budgets de recherche et des programmes d'investissements nationaux, Dunkerque compte miser sur son potentiel pour devenir fer de lance des énergies vertes. Et l'agglomération peut déjà se targuer d'accueillir une première usine dédiée à la fabrication d'hydrogène. D'ici 2022-2023, H2V59 produira à Loon-Plage 28 000 tonnes d'hydrogène chaque année, soit 3% de la production française.

### Réduisez votre consommation d'énergie !

La meilleure économie d'énergie est celle qu'on ne dépense pas ! Dans le cadre de son programme Eco Gagnant, la CUD lance le dispositif : Eco-Habitat. Ce dernier vous accompagne du diagnostic jusqu'à la réalisation des travaux via un guichet unique. Il vous aide ainsi à réduire votre facture énergétique et à protéger la planète. Subventionnant jusqu'à 5 000 euros par habitation, il est destiné à tous, dès lors que le projet vise un gain énergétique minimum de 35 % par rapport à l'état existant.

Info +  
0 800 283 675

# Face à l'urgence climatique, le territoire mobilisé

Principale émettrice de gaz à effet de serre de la région, l'agglomération dunkerquoise est également particulièrement vulnérable aux effets du dérèglement climatique. C'est pourquoi elle est engagée dans un processus inédit de décarbonation !

Un territoire particulièrement **vulnérable**

Zone de transit, fortement industrialisé, avec un parc de logements anciens, le territoire dunkerquois émet dix fois plus de gaz à effet de serre par habitant que la moyenne nationale. Ces derniers ont pour une grande part les mêmes origines que celles de polluants atmosphériques (transports, habitat, industrie, agriculture,...) mais ils agissent non pas sur la santé, mais sur le climat. Face à l'urgence de la situation, l'agglomération dunkerquoise se mobilise. D'autant plus que notre littoral est particulièrement vulnérable aux effets du dérèglement climatique : risque de submersion marine, vulnérabilité des waterings face aux risques d'inondation, risque de sécheresse et de précipitation provoquant des retraits et gonflements des argiles...

Labellisée Cit'ergie Gold pour son exemplarité, la CUD engage diverses mesures regroupées dans un plan Air Climat. Une démarche qu'il convient de renforcer et d'accélérer pour les années à venir, déterminantes pour le devenir de notre territoire. C'est le sens de l'engagement de la CUD au sein du programme Territoire d'Innovation. La CUD prépare aussi le littoral aux effets du réchauffement climatique comme la montée des eaux. À travers la compétence Gemapi (gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations), elle met en œuvre un programme d'actions préventif : réensablement de la digue et requalification et surélévation du perré, réfection du chenal de l'Aa...



## Comment réduire son empreinte carbone ?

- **Optez pour les mobilités actives !**  
Près de la moitié des nouveaux usagers du réseau de transport en commun gratuit sont des anciens automobilistes. En choisissant les modes de déplacements collectifs, vous contribuez à lutter contre le dérèglement climatique. Dans cette même optique, la CUD a lancé son « Plan Vélo + », qui vise à doubler la pratique du vélo dans l'agglomération d'ici 2025. Parmi les mesures : un programme d'investissement pour améliorer le réseau et fluidifier le trafic cyclable, un dispositif de boxes de stationnement, l'aide à l'achat d'un cycle prolongée, des stages de remises en selle...
- **Consommez local !**  
Fer de lance de la politique alimentaire de la CUD, une halle alimentaire dédiée aux produits locaux verra le jour dans le centre-ville de Dunkerque. Elle vient accompagner diverses mesures pour rapprocher les consommateurs des producteurs, en réduisant les distances tout comme les intermédiaires. Autre projet en gestation avec les communes de l'agglomération : approvisionner les cantines scolaires en produits issus des circuits courts et bio, pour garantir des débouchés aux producteurs et les inciter à la conversion biologique.

## Pour une production industrielle **bas carbone**

L'entreprise ArcelorMittal Dunkerque vise la neutralité carbone d'ici 2050. À moyen terme, trois projets sont d'ores-et-déjà engagés pour, d'ici 2030, réduire de 33 % les émissions de CO<sub>2</sub> :

- Le recyclage d'acier (- 8% de CO<sub>2</sub>) (Voir page 8)



- Le haut fourneau vert Igar (- 17 % de CO<sub>2</sub>)  
Première mondiale, ce démonstrateur permet de réinjecter du gaz réducteur, issu des gaz sidérurgiques, dans la cuve du haut-fourneau, en remplacement des combustibles fossiles.
- le projet 3D (- 8% de CO<sub>2</sub>)  
Financé par l'Union Européenne avec un consortium de partenaires, le projet 3D vise à capturer, purifier et liquéfier le CO<sub>2</sub> pour le réutiliser ou le stocker. Pour accélérer le processus de décarbonation de sa production d'acier, ArcelorMittal s'est associé avec son voisin AirLiquide, qui a développé une pré-

cieuse expertise sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement en hydrogène, de la production au stockage, à la distribution, ainsi que dans la maîtrise des technologies de captage de CO<sub>2</sub>.

### Mais aussi...

- Engagé dans divers projets du territoire pour réduire les émissions de CO<sub>2</sub>, le groupe Total investit dans le stockage d'énergie dans des batteries, pour pallier les intermittences de l'énergie renouvelable.
- Dillinger investit pour produire des tôles en acier à base d'hydrogène. Un projet ambitieux qui lui a valu d'être retenu parmi les lauréats du plan France relance, lancé par le Gouvernement.



## Manifeste CO<sub>2</sub> : investir pour demain

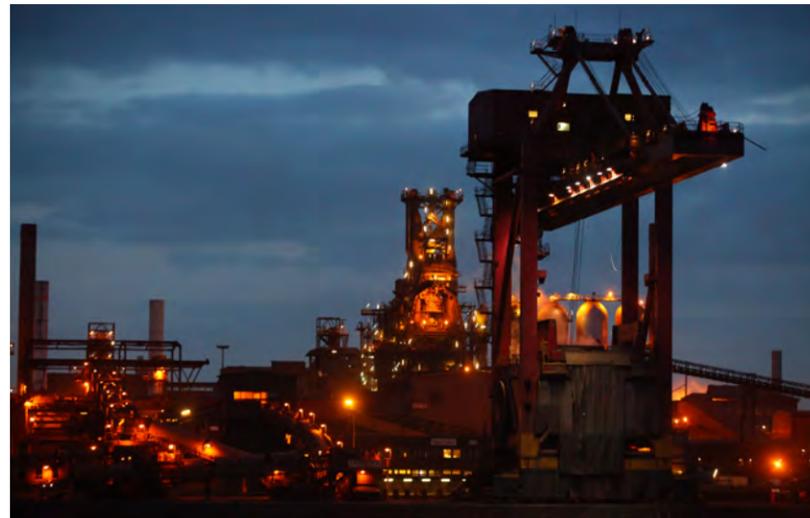
Afin d'éviter des délocalisations et des désindustrialisations, il est indispensable d'aider dès aujourd'hui les entreprises émettrices de CO<sub>2</sub> à investir massivement pour les accompagner vers la neutralité carbone. C'est pourquoi, en juillet 2019, acteurs industriels, portuaires et collectivités locales du Dunkerquois se sont mobilisés pour défendre le Manifeste CO<sub>2</sub>, une première en France pour porter un message à la France et à l'Union Européenne. La demande des signataires du Manifeste CO<sub>2</sub>, regroupé autour du Collectif CO<sub>2</sub>, est la suivante : que le produit issu des taxations carbonées, instaurées en 2014, qui impacte leur productivité et engendre une concurrence déloyale à l'échelle internationale, puisse être directement réinjecté dans les investissements qui contribuent à diminuer les émissions de CO<sub>2</sub>.

## Le Port de Dunkerque s'engage

En rejoignant la coalition "Getting to zero", Dunkerque Port témoigne son soutien à la décarbonation du transport maritime. L'objectif est de mettre en service d'ici 2030 des navires de hautes mers à zéro émission et alimentés par des carburants propres. Cela s'inscrit dans une démarche déjà engagée, comme le montre par exemple en 2020, l'électrification du quai de Flandre, qui permet aux porte-conteneurs de couper leurs moteurs le temps de leur escale à Dunkerque, réduisant ainsi les émissions de dioxyde de carbone et d'autres polluants qui impactent la qualité de l'air.

# Pollution de l'air : un enjeu prioritaire partagé

Reconnue Territoire d'innovation, soucieuse de concilier économie et écologie, au profit d'une meilleure qualité de vie de ses habitants, la Communauté urbaine de Dunkerque a fait de la qualité de l'air un enjeu prioritaire. Enjeu qu'elle partage avec l'ensemble des acteurs économiques du territoire, à l'instar des entreprises qui agissent de leur côté pour améliorer la situation.



Pour faire rimer développement économique avec qualité de vie, la CUD mobilise à ses côtés de nombreux acteurs du territoire, et affiche un objectif : passer de 17 à 0 pics de pollution par an d'ici 2027 ! Un objectif ambitieux qui concerne autant les citoyens, que les industriels, start-ups et entreprises du territoire, lesquels cherchent à mettre au point des technologies innovantes de traitement de l'air. C'est le cas de Terra, l'échangeur imaginé par Jaouad Zemmouri, et développé pour trois usages distincts : dépollution de l'air (Terraotherm), dépollution

des fumées (Terraosave) et désinfection de l'air (Terraopur). Pour faire simple, l'eau, présente dans le fonctionnement de l'échangeur, retient les différents polluants durant le transfert de chaleur. « Aujourd'hui, nous sommes capables de capter toutes les fumées, toutes les pollutions, et de nous adapter à toutes les dimensions », souligne le dirigeant qui est en pourparlers avec les majors de l'industrie dunkerquoise.

En attendant, cela n'empêche pas les industriels locaux d'expérimenter d'autres pistes. ArcelorMittal par

exemple consacre 10% de ses investissements à la faveur de l'environnement. Le site de Dunkerque dispose ainsi d'un dispositif très complet permettant de traiter les rejets dans l'air dès le déchargement des bateaux (depuis 1997) jusqu'à la sortie des installations. En 20 ans, ArcelorMittal a ainsi divisé par deux la quantité de poussières rejetée dans l'air. Cette année, l'industriel va amorcer un nouveau chantier visant à améliorer l'efficacité du dispositif existant pour réduire une nouvelle fois de moitié les émissions de poussières

## Dépolluer la nature, un geste à la portée de tous

En 2018, Didier Hau décide de débarrasser les canaux de déchets métalliques à l'aide d'un aimant. Trois ans plus tard, il est co-président de L'Aimant dunkerquois, association qui rassemble une vingtaine de membres et a déjà dépollué nos berges et canaux de 54 tonnes de déchets métalliques. Depuis, d'autres associations ont fait leur apparition dans le paysage dunkerquois à l'instar de DK Clean Up qui s'occupe des déchets sauvages qui pullulent sur nos côtes, ou des Ramasseurs qui nettoient partout où ils passent. Retrouvez-les tous sur Facebook pour plus d'informations.



## Boire l'eau du robinet, un geste qui devrait être naturel

Pour de nombreux Dunkerquois, boire l'eau du robinet ne coule pas de source. Pourtant, contrairement aux idées reçues, celle-ci a un goût identique, coûte moins cher et est plus saine que l'eau en bouteille. Puisée directement sous les monts de l'Audomarois, l'Eau du Dunkerquois peut être consommée sans modération. La preuve par 3.

### Boire l'eau du robinet contribue à la préservation de l'environnement

Oui ! En vous servant directement au robinet, vous évitez la production de bouteilles en plastique, qui vont mettre 1 000 ans à se dégrader (hors recyclage), quand votre carafe en verre, elle, est recyclable à l'infini. Plus de la moitié des Dunkerquois n'ont pourtant pas encore franchi le pas, ce qui engendre la production de 1 560 tonnes de bouteilles plastique par an sur le territoire (à raison d'une bouteille d'1,5 litre d'eau / jour / personne). L'équivalent du poids de 250 éléphants !

### L'eau du robinet est le produit alimentaire le plus contrôlé

Oui ! 1 700 analyses sont effectuées chaque année par l'Agence Régionale de Santé sur le territoire du Dunkerquois. Auxquelles s'ajoute le dispositif d'autosurveillance géré par le Syndicat de l'Eau du Dunkerquois qui comprend 54 critères de qualité, mesure 28 000 paramètres par an (bactériologiques, chimiques et autres comme l'odeur, le goût...), avec un taux de conformité de 100 %.

### Boire l'eau du robinet permet de réaliser des économies

Oui ! L'eau du robinet est environ 200 fois moins chère que l'eau en bouteille, ce qui représente en moyenne 300 € d'économies, par an et par foyer. Choisir l'eau du robinet, disponible 24/24 à domicile, c'est éviter aussi le transport et la manutention de 1 300 kg de packs d'eau / an.



**47 %** des habitants du territoire sont passés à l'eau du robinet, contre 41% en 2019 : soit 13 000 consommateurs supplémentaires (enquête Syndicat de l'Eau du Dunkerquois).

# L'eau de pluie, ressource précieuse sous-utilisée

En France, la réglementation autorise l'usage domestique de l'eau de pluie, hors consommation alimentaire. La CUD a donc décidé d'encourager les particuliers dans cette démarche en proposant un dispositif d'accompagnement. Celui-ci verra le jour dans les mois à venir.

Saviez-vous que, pour nos besoins domestiques, 54 % du volume d'eau que nous consommons quotidiennement ne nécessite pas une qualité d'eau potable ? Une eau de pluie correctement filtrée et bien stockée

avec un récupérateur, est suffisante pour arroser son jardin, laver sa voiture ou alimenter ses WC. L'eau potable est une ressource qui se raréfie, privilégier l'eau de pluie dès que cela est possible est un geste éco-citoyen vertueux que la Communauté urbaine de Dunkerque a choisi de valoriser.

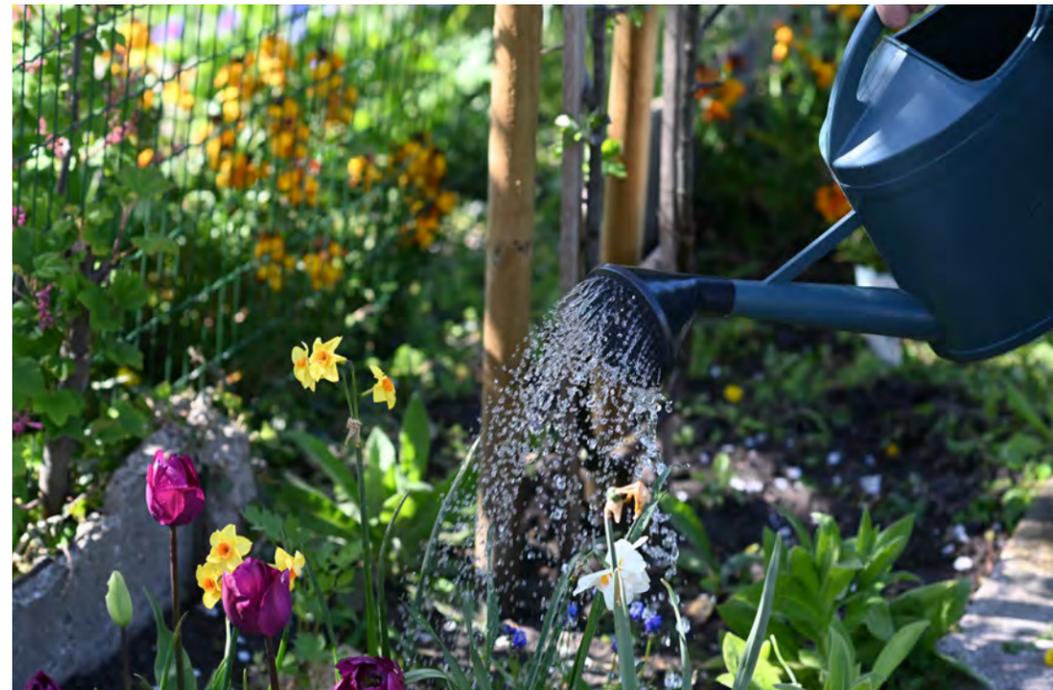
Dans le cadre du dispositif Eco Gagnant, la CUD réfléchit à un accompagnement technique et financier pour toute installation d'un dispositif de récupération d'eau de pluie. Du simple récupérateur à l'installation de la cuve enterrée, vous bénéficierez dans un premier temps de conseils personnalisés. En effet, pour adapter le projet de récupération d'eau de pluie à ses besoins, il faut prendre en compte différents critères : superficie de la toiture, consommation d'eau du foyer, rénovation, âge de la construction, jardin... Des experts vous aideront ensuite à choisir la meilleure solution technique pour votre foyer. Une prime vous sera alors allouée pour vous aider à réaliser votre projet. Dès le lancement du dispositif, les conseillers du guichet unique Eco Habitat se tiendront à votre disposition pour vous apporter les informations nécessaires et vous orienter afin de monter le dossier.



Info +

[www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31481](http://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F31481)

**650** litres par m<sup>2</sup> d'eau de pluie qui tombent en moyenne chaque année sur le territoire, ce qui représente environ 32,5 m<sup>3</sup> d'eau de pluie à récupérer pour une maison avec une toiture de 50 m<sup>2</sup>, soit près de la moitié de la consommation moyenne annuelle en eau potable d'un foyer dunkerquois (67 m<sup>3</sup> contre 120 m<sup>3</sup> pour la moyenne nationale).



Désormais, pour chaque projet où cela est envisageable, la ville étudie la possibilité de récupérer l'eau pluviale. Ainsi, une cuve de 50 m<sup>3</sup> sera installée dans le cadre du réaménagement de la cour d'école de la Porte d'Eau. Celle-ci sera alimentée par les eaux de toiture de l'école pour le nettoyage de l'établissement et l'arrosage des plantations. Un sujet sur lequel travaillent étroitement la Ville de Dunkerque et la CUD, laquelle souhaite généraliser cette démarche aux autres bâtiments publics. Elle entreprend également d'inclure des cuves dans les projets de réaménagement de voirie. C'est le cas avenue de la Mer, où les eaux pluviales de la toiture de l'école de la Mer seront récupérées pour l'arrosage des arbres et végétaux. Une initiative que la CUD va encourager dans les communes, en proposant, en partenariat avec l'Agence de l'eau, un soutien technique et financier.

## L'eau industrielle au cœur d'un futur modèle d'économie circulaire

Directement alimenté en eau de surface puisée au canal de Bourbourg, le réseau spécifique d'eau industrielle dunkerquois (le 2<sup>e</sup> plus grand de France) fournit 13 entreprises, pour une consommation annuelle de 22 millions de m<sup>3</sup>. Soucieux de proposer une alternative plus vertueuse, la CUD, le Syndicat de l'eau du Dunkerquois et l'ensemble des acteurs de l'eau du territoire ont lancé des études et mis en place les premiers outils permettant de développer des actions pour poursuivre la gestion raisonnée de la ressource (à l'instar de la toile de l'eau). Demain, certaines entreprises du territoire alimenteront leur process grâce à l'eau rejetée par d'autres industries du territoire (après traitement). Les rejets des uns deviendront les ressources premières des autres : c'est le principe de l'économie circulaire.

## À Dunkerque, les espaces verts profitent d'une gestion raisonnée en eau

Depuis quelques années déjà, la Ville tente de gérer l'approvisionnement en eau de ses massifs. Les agents de la commune emploient aujourd'hui différentes techniques permettant de faire baisser significativement la consommation en eau du service : le paillage, aujourd'hui systématique, limite l'arrosage tout en retardant la période de sécheresse, le choix de plantations avec de faibles besoins en arrosage, ou encore la rationalisation du fleurissement aérien (qui demande plus d'eau). Aujourd'hui, la Ville va encore plus loin en installant des capteurs indiquant les besoins en eau des plantes en temps réel. Elle accompagne aussi chaque nouvelle plantation de rétenteurs d'eau qui récupèrent et conservent la terre plus fraîche, plus longtemps. Enfin, différents types d'arrosage sont utilisés, dont le goutte à goutte, système qui permet aux plantes de profiter de chaque goutte d'eau !





## Bientôt 200 000 arbres de plus dans l'agglomération

Trame verte et bleue, stratégie locale de biodiversité, charte de l'arbre... Depuis cinquante ans, la Communauté urbaine de Dunkerque apporte un soin particulier dans la préservation de la biodiversité. À travers les États Généraux de l'Environnement, elle poursuit cette ambition, accentue les efforts et lance de nouvelles actions, à commencer par le plan 200 000 arbres.

Depuis plus de 50 ans, la CUD œuvre pour le maintien d'espaces verts et de nature sur son territoire, dont l'illustration la plus remarquable reste la trame verte et bleue, qui s'étend aujourd'hui sur plus de 3 000 hectares répartis à travers l'agglomération. Venue compenser l'extension du domaine portuaire, cette trame propose des espaces récréatifs et des zones de balades, tout en apportant un soin particulier à la nature environnante.

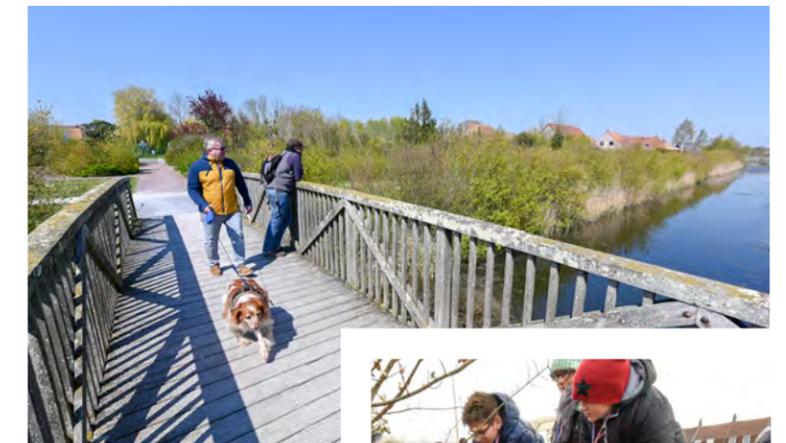
Au fil des décennies, la collectivité a fait évoluer la gestion de ce patrimoine naturel, mettant en place une véritable stratégie locale de biodiversité reposant sur cette trame verte et bleue composée de cœurs de nature (lacs, dunes, bois...) et de corridors écologiques (haies, bandes enherbées...). Accompagnée par un groupe d'experts (Centre régional de ressources génétiques, Groupe ornithologique et naturaliste du Nord et du Pas-de-Calais, CPIE Flandre Maritime, Conservatoire botanique national de Bailleul, fédération départementale de la pêche et de la protection du milieu aquatique...), la CUD continue d'enrichir et

de préserver ces espaces au bénéfice d'une faune et d'une flore de plus en plus épanouies : 381 espèces végétales recensées dans le bois des Forts contre 238 il y a 20 ans, 9 espèces de chauve-souris, etc.

### 1 arbre, 1 habitant

En 2011, reconnue pour son implication, l'agglomération dunkerquoise décroche le titre de Capitale de la biodiversité. Dix ans plus tard, elle ne relâche pas ses efforts, comme en attestent les États Généraux de l'Environnement, qui viennent conforter et renforcer cet engagement. Après avoir adopté en 2018 la Charte de l'Arbre, la CUD, consciente des enjeux écologiques et paysagers du territoire, a récemment lancé le plan

200 000 arbres (1 arbre - 1 habitant). Ce programme sera décliné jusqu'en 2026 avec l'appui des communes, experts et autres partenaires volontaires du territoire pour planter arbres, arbustes et fruitiers là où cela est possible. Cette opération d'envergure permettra de restaurer des continuités écologiques (cœurs de nature et corridors), d'augmenter le patrimoine génétique arboré local, mais aussi de valoriser les cheminements doux (chemins verts, véloroutes, voies vertes...) et de recréer des « îlots verts » en milieu urbain, tout en sensibilisant « grandeur nature » à la plantation d'essences locales. L'opération prévoit également un volet pédagogique à destination du grand public, articulé autour d'une série d'actions de sensibilisation à la protection de l'environnement.



# 6 649

arbres et arbustes ont déjà été plantés depuis l'ouverture des compteurs du plan 200 000 arbres, programmé jusqu'en 2026.

### Et si vous plantiez local ?

Vous avez un jardin et souhaitez l'arborer ou créer une nouvelle haie tout en préservant l'originalité des paysages de notre littoral ? Depuis 30 ans, Plantons le décor vous aide à planter local en référençant un large panel d'essences régionales (viorne orbier, chêne pédonculé, érable sycomore, troène d'Europe...). À l'occasion des 30 ans de l'opération, une sortie nature sera organisée le mercredi 16 juin à 14 h 30

Info +

[www.plantonsledecor.fr](http://www.plantonsledecor.fr)

au bois des Forts où un verger et un arboretum vous permettront de découvrir, grandeur nature, ces fameux arbres et arbustes « du coin » avant de les planter dans votre jardin. Enfin, à l'automne, un parcours fruitier sera créé au lac d'Armbouts-Cappel, le long du cheminement piétonnier, agrémenté d'ambiances paysagères et de supports pédagogiques.

# Les collectivités sont l'échelon des « faiseurs »

Mieux gérer ses déchets, produire des énergies renouvelables, voilà le programme à suivre pour l'agglomération dunkerquoise selon Arnaud Leroy, président de l'ADEME. Selon qui la première plateforme énergétique européenne a une belle carte à jouer pour demeurer une référence en matière de transition écologique grâce à la stratégie partenariale lancée par la CUD avec les acteurs économiques et les habitants.



**L'écologie et l'environnement sont au cœur des programmes politiques de la plupart des collectivités, pensez-vous que les villes et les intercommunalités sont le bon échelon pour relever le défi de la Transition écologique ?**

Les villes et les intercommunalités sont un échelon très adapté pour relever ce défi. Et complémentaires des actions que peuvent mener les Régions notamment. Elles sont au plus près du quotidien des gens, dans un bassin de vie et d'activités et prouvent que des actions sont possibles et qu'elles ont un impact. Comme par exemple la rénovation énergétique des bâtiments, dans laquelle l'agglomération dunkerquoise est très active. Ou encore la mobilité, pour laquelle Dunkerque est un véritable laboratoire avec la gratuité du bus et la politique vélo. Ou encore en matière d'économie circulaire, de la gestion des déchets aux actions d'écologie industrielle portuaire. Pour résumer, je dirais que les villes et les intercommunalités, ce sont l'échelon « des faiseurs ».

**Lutte contre le réchauffement climatique, amélioration de l'efficacité énergétique des logements et des bâtiments, production d'énergies décarbonées, mise en place d'une économie circulaire... peut-on hiérarchiser les différents enjeux de la transition écologique ?**

Je ne pense pas à une hiérarchie des enjeux de la transition écologique car les objectifs sont différents selon les collectivités et fonctions de leur contexte. Chaque agglomération doit mettre un peu plus l'accent sur tel ou tel enjeu mais tout concourt à la transition écologique. Ce qui est important, c'est d'agir vite et fort car la transition devient urgente. Il faut aussi préparer le territoire à vivre avec un climat qui change, ce qu'on appelle « l'adaptation au changement climatique ». Par exemple, rafraîchir les villes pendant les vagues de chaleur, qui se multiplient ces dernières années. On constate une augmentation des arrêts « sécheresse » interdisant l'arrosage des jardins, même dans des territoires qu'on pourrait croire à l'abri, comme les Hauts-de-France par exemple. Nous avons besoin de plus de nature en ville, nos concitoyens vont être très demandeurs d'actions rapides et concrètes.

**Quelle place tient la CUD dans ces domaines ? Quelles peuvent être ses forces demain ?**

En matière de transition écologique, l'agglomération dunkerquoise, partenaire de longue date de l'ADEME, est à la pointe. Elle organise les Assises européennes de la transition énergétique, événement référence à l'échelon international. C'est un laboratoire à ciel ouvert en matière de mobilité, d'économie circulaire... Et surtout, on sent un formidable élan commun de la Communauté urbaine de Dunkerque et des acteurs économiques (industriels, port) qui se sont emparés de cette question de transition écologique. On n'est pas partout en France au même niveau d'implication économique et politique.

**Quels sont les enjeux spécifiques qui attendent l'agglomération dunkerquoise, première plateforme énergétique européenne ?**

Cette forte implication de l'ensemble des acteurs devrait lui garantir de demeurer à la pointe. C'est une région pilote au regard de son nombre d'habitants assez conséquent et de sa tradition industrielle : vous êtes concernés par la capture du CO2 et la fabrication d'hydrogène vert, vous avez une centrale nucléaire à Gravelines et se pose la question de l'interconnexion avec les énergies renouvelables. J'en profite pour aborder le projet de parc éolien off-shore, dont le débat public vient de se terminer. Ce projet fait sens pour le futur énergétique et économique du territoire, il est porteur de nouvelles activités. Il y a, certes, le débat sur l'évolution du paysage induite par l'implantation d'éoliennes et sans nier l'importance de ce sujet je voudrais juste rappeler que le paysage de la France n'a cessé de changer au fil des siècles, on le sait bien dans les Hauts-de-France. Par exemple, la « skyline » de la ville de Lille, où j'ai grandi, n'est plus la même aujourd'hui. À Dunkerque, il existe un enjeu spécifique en matière de décarbonation industrielle car vous avez des industries très consommatrices d'électricité et donc, un potentiel important tant sur les projets d'efficacité énergétique qu'en matière de production d'énergie renouvelable. Sans oublier les bâtiments : leur rénovation sera un enjeu important pour réduire la consommation énergétique et diminuer les factures. Et contrairement à une idée reçue, une maison bien isolée, c'est également très important l'été. Car c'est 6-7°C de moins que dehors, ce qui permet d'éviter d'avoir recours à la climatisation qui fait exploser la consommation électrique !

**La CUD vient de lancer les États Généraux de l'Environnement afin d'associer les habitants et les industriels à la réflexion et à la construction d'une stratégie environnementale ambitieuse. Quel regard portez-vous sur cette démarche ?**

C'est une initiative très très intéressante. Qui n'est pas opportuniste puisque la lancer en début de mandat démontre la volonté d'avancer. Et d'avancer de manière partenariale, avec les acteurs économiques et les habitants, ce qui, je le répète, n'est pas forcément le cas ailleurs. La transition écologique ne se fera pas contre les citoyens, les gens ont des idées, souvent très pertinentes. Il faut donc expliquer sans cesse le destin collectif qui est le nôtre, pour susciter des prises de conscience. C'est chez les jeunes qu'elle est la plus forte et c'est auprès d'eux que les communes peuvent agir concrètement, notamment au travers de leur cantine. Car il faut le dire et le répéter : « Nous sommes tous dans le même bateau ! ». C'est urgent car le mandat qui vient de commencer sera essentiel pour tenir les objectifs fixés en matière de transition écologique. Je suis ravi de voir que la CUD continue de se lancer des défis à la hauteur des enjeux.



## « Les énergies renouvelables pour les nuls »

« La vocation de ce livre, co-écrit avec Eric Scotto, est de donner des billes sur le sujet des énergies renouvelables sans avoir un doctorat. De remettre l'énergie dans le débat citoyen, puisque on l'a délaissée depuis des années. Ce livre démontre de manière très pédagogique qu'il existe de multiples sources d'énergie (solaire, éolien, biomasse, énergie marine...) qui apportent des solutions au défi climatique, tout en générant des gains en termes d'activités, de valeur et d'attractivité des territoires ! »



Arnaud Leroy est PDG de l'Agence de la Transition écologique (ADEME). Il est l'auteur, avec Eric Scotto, du livre « Les Énergies renouvelables pour les nuls », qui vient d'être édité par First et dont les bénéfices permettront de financer des projets de solidarité autour de l'énergie (460 p., 22,95€).



## Donnez une seconde vie à vos déchets verts !

Savez-vous que 90 % de nos déchets verts peuvent trouver une seconde vie ? Et qu'il est plus économique et plus écologique d'opter pour des techniques alternatives au dépôt dans les bennes dédiées à cet effet. Compostage, mulching, paillage, découvrez comment valoriser vos déchets verts !

# S'INFORMER



# Donnez une seconde vie à vos déchets verts !

Savez-vous que 90 % de nos déchets verts peuvent trouver une seconde vie ? Et qu'il est plus économique et plus écologique d'opter pour des techniques alternatives au dépôt dans les bennes dédiées à cet effet. Compostage, mulching, paillage, nous vous expliquons comment valoriser vos déchets verts !

Savez-vous que les déchets organiques représentent 40 à 60 % de notre poubelle d'ordures ménagères ? Et qu'il existe des techniques alternatives au dépôt en déchetteries ou en bennes vertes pour gérer chez soi, de manière autonome, ses déchets verts et en tirer profit ? Adoptée le 10 février 2020, la loi relative à la lutte contre le gaspillage alimentaire et à l'économie circulaire prévoit la mise en place d'une gestion des déchets verts plus raisonnée à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2024.

## Trois méthodes

Revenir à une gestion « à domicile » de ses déchets verts, comme cela se pratiquait beaucoup autrefois, est un pari gagnant-gagnant. C'est plus écologique (un enrichissement naturel du sol grâce au compostage et moins de consommation d'eau pour le paillage), plus économique (pas d'engrais à acheter et moins de déplacement en voiture pour se rendre en déchetteries) et plus simple. Voilà comment procéder.

## 1 Le compostage

Le compostage est un procédé naturel qui transforme les déchets organiques en matière riche et fertile appelé compost ou humus. Les épluchures, les fruits et légumes abîmés, les restes de repas, les feuilles mortes, les petites branches se dégradent entre 6 et 9 mois. Très fertile, le compost obtenu est utilisé pour enrichir la terre.

**+** Fertile, le sol !

**-** de déchets alimentaires dans la poubelle

### ► Les bons conseils

Lire les pages 76-77 de ce "Magazine" ! (le compostage est également possible si vous habitez en appartement)

## 2 Le mulching

Vous pouvez opter pour le mulching (également appelé herbicyclage). C'est-à-dire de pailler votre sol avec l'herbe de tonte finement coupée... et non ramassée. La tondeuse coupe l'herbe en infimes parties qui sont redéposées sur la pelouse. Celles-ci se décomposent naturellement, apportent au sol des éléments nutritifs et maintiennent un bon apport d'humidité.



### ► Les bons conseils

Tondre à une hauteur idéale de 6 à 12 cm (au-delà de 15 cm, le mulching est impossible)  
Tondre quand l'herbe est sèche  
Adapter un kit mulching à sa tondeuse

**+** Belle, résistante et fertile, la pelouse !  
De temps gagné (plus besoin de ramasser la tonte et de la déposer en déchetterie ou point déchets verts)

**-** de mousse et de mauvaises herbes  
D'efforts fournis  
De déchets verts  
D'arrosage

### 3 Le paillage

Vous pouvez opter pour le paillage, c'est-à-dire utiliser vos tontes de pelouse et des broyats végétaux (1 cm de diamètre maximum) pour couvrir la terre de votre jardin, vos parterres et pieds de haie pour les protéger (grâce à des feuilles mortes, tontes de pelouse, petits branchages ou bois broyés).

Le paillage nourrit vos plantes et améliore le sol.



#### ► Les bons conseils

Étendre des couches de paillis de 3 à 5 cm environ (davantage pour les feuilles mortes) au pied des plantes, sur un sol ameubli.

Ne pas enfouir le paillis, éviter de recouvrir le collet des plantes.

Arroser une fois le paillage mis en place.

Rajouter du paillis pour conserver l'épaisseur initiale.

Pailler en début de saison de culture, quand les graines sont bien germées ; en été, quand il fait très chaud, en paillant sur sol humide ; en automne pour protéger les plantes avant l'hiver et éviter de laisser le sol nu.

Retirer le paillage et éviter au début du printemps, au potager pour laisser le sol se réchauffer rapidement et éviter la prolifération des parasites ; lors des semis, car le paillis pourrait gêner leur levée ; au moment de planter pour ne pas mélanger paillis et terre au contact des racines.



Riche, le sol car le paillage lui apporte des éléments nutritifs qui le fertilisent.

De biodiversité : les organismes présents dans le sol se développent mieux et sont de précieux auxiliaires pour l'entretien du jardin.

De temps : on estime qu'une heure de paillage représente 10 h d'entretien de jardin gagnées

D'originalité dans vos massifs, grâce à un paillis constitué de végétaux et de branchages de couleurs différentes !



D'arrosages, le paillage permet de conserver la fraîcheur et l'humidité du sol.

De désherbages puisque la chaleur du soleil n'atteint pas le sol, ce qui limite les herbes indésirables.



### Bonus Eco Gagnant : le ramassage des tailles de haies

C'est nouveau ! Vous pouvez bénéficier d'un ramassage gratuit, une fois par an et par foyer, de vos déchets de taille de haies. Pour cela, il suffit de contacter le 03 28 24 45 41 (du lundi au vendredi de 8 h à 12 h) et de prendre rendez-vous.

### Des rendez-vous dans les communes

La CUD organise, avec le soutien de ses partenaires, des rendez-vous d'information pour vous conseiller sur la gestion du jardin dans un esprit Eco-Gagnant (comment mieux gérer ses déchets de jardins ? Comment bien composter ? Comment développer la biodiversité autour de sa maison ? Comment récupérer et utiliser l'eau de pluie ?). Le planning est disponible sur [www.cud-dechets-verts.fr](http://www.cud-dechets-verts.fr).



### Où déposer ses déchets verts ?

S'ils sont trop volumineux, vous pouvez déposer vos déchets verts dans les quatre déchèteries de l'agglomération ou dans le point déchets verts de votre commune.

• **Déchèteries.** Elles sont ouvertes du lundi au samedi, de 8 h 30 à 12 h 15 et de 13 h 45 à 18 h 30, le dimanche de 8 h 30 à 12 h 15 (en respectant les gestes barrière et le port du masque) sur les 4 sites suivants :

- Bray-Dunes, rue Pierre Decoock,
- Gravelines, rue des Enrochements,
- Dunkerque-Rosendaël, quai aux Fleurs,
- Dunkerque-Petite-Synthe, rue Vancauwenberghe.

• **Points déchets verts.** Dans les communes de Armbouts-Cappel, Bourbourg, Cappelle-la-Grande, Coudekerque-Branche, Coudekerque-Village, Craywick, Fort-Mardyck, Ghyvelde-Les Moères, Grand-Fort-Philippe, Leffrinckoucke, Loon-Plage, Mardyck, Saint-Georges-sur-l'Aa, Saint-Pol-sur-Mer, Spycker, Tétéghem, Zuydcoote.

Info +

[www.cud-dechets-verts.fr](http://www.cud-dechets-verts.fr)

## La sirène en centre d'agglomération

La bouée la plus choyée du littoral dunkerquois est visible dans le bassin de la Marine à Dunkerque. Restaurée par des bénévoles dans les locaux des Phares et Balises, la sirène de Dunkerque se dévoile aux passants jusqu'à la fin du mois de juin.



## Une fresque se dessine sur le Minck de Grand-Fort-Philippe

Sous l'impulsion de la ville de Grand-Fort-Philippe, les artistes Alexis Defurnes et Mareck ont pris possession du Minck, bâtiment emblématique de la commune. Sur cette surface de 500m<sup>2</sup>, s'inspirant des photographies de George Maronnier, ils y déroulent une fresque rendant hommage à l'histoire maritime de la commune, et plus largement du territoire. A découvrir sans plus attendre le long du chenal.

## DJ Live à Zuydcoote

Après le CHD, un nouveau DJ Live réunit un collectif d'artistes pour un événement solidaire au profit de l'Hôpital maritime de Zuydcoote. Au programme : de la musique, des œuvres éphémères, du patrimoine et de la protection de l'environnement. A retrouver sur la page facebook Music EyesDesign.



## Championne de France à Saint-Pol-sur-Mer

Une Saint-Poloise, championne de France de boxe ! Priscilla Péterlé a remporté, le 17 avril, son premier titre national, dans la catégorie poids moyen, lors d'un combat organisé « à domicile », salle Romain-Rolland, par la commune associée de Saint-Pol-sur-Mer et le Ring Saint-polois.

## Dunkerque célèbre l'Irlande

Le Musée portuaire, la tour du Leughenaer, les locaux de Dunkerque Port, les industries, l'hôtel communautaire se sont illuminés en vert le soir de la Saint-Patrick, le 17 mars. En participant au « Global Greening », cette opération mondiale de célébration de l'Irlande, l'agglomération dunkerquoise et son port réaffirment leur attachement à ce pays avec lequel des liens étroits ont été noués depuis la mise en place de la ligne de ferry avec Rosslare. Un véritable succès puisqu'à peine trois mois plus tard, le 10 000<sup>e</sup> camion a effectué la traversée !



# Changer la vie ensemble, c'est également l'affaire des enfants et des jeunes !

CHANGER  
LA VIE  
ENSEMBLE

Pour bâtir ensemble le monde de demain, la CUD a lancé une démarche de démocratie locale totalement innovante : Changer la vie ensemble (lire le dossier consacré à cette démarche dans le « Magazine #1 »). Un dispositif particulier a également été mis en place pour recueillir les avis et les idées des enfants et des jeunes.

Puisqu'ils sont les premiers concernés par le monde de demain et qu'ils ne manquent jamais d'idées, les jeunes citoyens sont également invités par la Communauté urbaine de Dunkerque à répondre à un questionnaire adapté et donner leurs premières propositions pour inventer, ensemble, le monde de demain. Ce questionnaire « junior », destiné aux 8-12 ans, a été testé auprès des élus du conseil municipal d'enfants de Dunkerque-Rosendaël et a vocation à être rempli par les enfants avec l'aide d'un adulte, que ce soit dans les centres aérés, les maisons de quartier, les écoles, les conseils municipaux d'enfants ou les familles.

« Ces temps d'échange leur permettent de s'exprimer, mais surtout d'apprendre et de partager, souligne Patrice Vergriete, président de la CUD. Partager, ça veut d'abord dire « écouter », s'intéresser au point de vue de l'autre. Ça signifie également donner un avis, être capable d'étayer ses idées, d'argumenter. Partager nous permet de comprendre la diversité des attentes, parfois opposées ou difficilement compatibles ; et de mieux accepter la nécessité de faire des compromis. Ce que je retiens en particulier dans la diversité des idées que les enfants proposent, c'est qu'ils sont conscients du fait que tout le



monde doit faire sa part. Certes, la collectivité doit jouer son rôle, réaliser des infrastructures (comme les pistes cyclables par exemple) mais les citoyens ont également un rôle à jouer. Les jeunes ont compris que c'est ensemble, en unissant nos efforts, en améliorant nos comportements, que nous pourrions mieux vivre ensemble. »

## Des jeunes à la rencontre des jeunes

Pour recueillir les idées des jeunes, le dispositif Changer la vie ensemble s'appuiera sur des équipes de volontaires de jeunes inscrits à l'ULCO, membres d'associations (AFEV ou Unis Cité...), bénéficiaires d'Entreprendre Ensemble, ou en-

gagés dans des démarches de bénévolat auprès de la Ville de Dunkerque (dispositif des points citoyens qui permettent, dans le cadre des parcours de réussite, le financement du permis de conduire ou du BAFA).

Ces volontaires ont été formés pour aller à la rencontre des adolescents et des jeunes dans les lieux qu'ils fréquentent afin de leur présenter la démarche Changer la vie ensemble, de répondre à leurs questions et de recueillir leurs idées, remarques et propositions.

Info +

[www.changer-la-vie-ensemble.com](http://www.changer-la-vie-ensemble.com)

Quant aux adultes, ils ont encore jusqu'au 31 mai pour répondre au premier questionnaire en se rendant sur la plateforme Changer la vie ensemble ([www.changer-la-vie-ensemble.com](http://www.changer-la-vie-ensemble.com)), en renseignant le questionnaire distribué avec le premier numéro de ce « Magazine communautaire » ou en se présentant à l'accueil de leur mairie.



Virginie Demarle,

20 ans

« Je suis en service civique à Uni-Cités et c'est par leur intermédiaire que je me suis proposée comme bénévole pour sensibiliser les jeunes et particulièrement les étudiants à cette démarche. Ma mission est d'aller les voir, de leur présenter la démarche et de leur demander ce qu'ils voudraient voir changer sur le territoire, ce qu'ils aiment ou pas, et de recueillir leurs témoignages, leurs avis et des idées. En général, ils sont plutôt

intéressés et ont pas mal d'idées, surtout en ce qui concerne l'environnement, la propreté du Dunkerquois, les endroits pour déjeuner en ville et le bus gratuit. C'est enrichissant de pouvoir échanger sur différents sujets, de croiser nos regards. Et c'est valorisant de participer à cette action : si les choses bougent au niveau du territoire, j'y aurai peut-être contribué en recueillant les témoignages des jeunes. »



Anaëlle Berry,

23 ans

« Je suis en année de césure et durant cette période, je travaille à la mission jeunesse pour pouvoir financer mes études l'année prochaine. C'est comme ça que j'ai eu connaissance de cette action. On a reçu une petite formation pour s'approprier le questionnaire et savoir comment aller vers les gens. C'est une expérience très intéressante, qui me sort de ma zone de confort. Quant à la démarche

en elle-même, c'est la première fois qu'on me demande mon avis sur des choses qui pourront être mis en place demain, je trouve ça très satisfaisant. Les jeunes ont envie de s'exprimer sur les sujets qui les concernent : l'emploi, le logement, le sport... C'est intéressant de pouvoir avoir l'avis des jeunes pour les jeunes, d'échanger, et d'élargir nos horizons. »

## Des Assises de la jeunesse

Les habitants du Dunkerquois ont considéré, lors du sondage réalisé par l'institut BVA en janvier 2021 (voir le « Magazine » #1, que les jeunes constituaient un public prioritaire. En écho à ces premiers résultats, la CUD organisera d'ici quelques mois les Assises de la jeunesse.



Mis en place par la CUD, dans le cadre de la lutte contre l'habitat indigne, le dispositif d'Autorisation Préalable de Mise en Location s'applique automatiquement dans certains quartiers de Dunkerque, Saint-Pol-sur-Mer et Coudekerque-Branche, pour garantir aux locataires un logement répondant aux normes en vigueur.

L'APML, qui précède l'entrée dans les lieux du locataire, contraint le propriétaire à mettre son logement aux normes avant chaque nouvelle location. Ce qui lui assure d'être en règle avec la législation et de bénéficier d'une bonne image auprès de futurs locataires,

## Louer un logement en toute sérénité

comme l'explique Frédéric Demassieux, propriétaire de logements à Saint-Pol-sur-Mer. « On n'a pas toujours connaissance de toutes les dernières obligations, du coup avec ce dispositif, on est forcément en règle. Et quand on précise qu'on est agréé « permis de louer », le locataire a l'assurance d'occuper un logement décent. Ça remet également tous les propriétaires au même niveau, ce qui permet d'avoir un parc locatif de qualité partout où le dispositif se déploie. » Comment ça marche ? Rien de plus simple : vous devez remplir un document CERFA et l'envoyer avec les diagnostics techniques obligatoires. La mairie concernée fixe ensuite un rendez-vous pour une visite sur place tandis que la CUD, en charge de l'instruction des demandes et de la coordination globale, vous donne l'autorisation ou pas de louer le logement.

Info +

[www.communaute-urbaine-dunkerque.fr](http://www.communaute-urbaine-dunkerque.fr)

## Avenir de l'Union européenne : et si vous donniez votre avis ?

L'Europe nous concerne tous, alors n'hésitez pas à donner votre avis sur l'avenir de l'Union européenne à travers des thèmes qui concernent directement votre vie quotidienne : santé, changement climatique, équité sociale, transformation numérique, fonctionnement des institutions européennes et leur rôle dans le monde. Cette consultation est d'autant plus importante que les réponses seront prises en compte par la Conférence sur l'avenir de l'Europe qui s'est ouverte le 9 mai, jour de la fête de l'Europe, et qui prendra fin au printemps 2022. La Maison de l'Europe de Dunkerque s'associe pleinement à cette consultation et compte bien la faire vivre de manière très concrète. Ainsi, d'ici l'année prochaine, l'association va mettre en place une vingtaine de groupes de partages d'idées et de débats autour de l'Europe, soit en présentiel, soit par visioconférence. « L'idée est de réfléchir ensemble, de débattre, de proposer des idées pour

contribuer, même modestement, à l'avenir de l'Europe et à nous la rendre plus proche », commente Nathalie Legros, directrice de la structure. La Maison de l'Europe va également promouvoir cette consultation à travers l'ensemble des Hauts-de-France en partenariat avec les institutions, associations et organismes locaux.

Info +

**La Maison de l'Europe, 5, quai de la Citadelle à Dunkerque**, du lundi au samedi de 9 h à 17 h, 03 28 21 00 16.  
<https://futura.euro-pa.eu>

**Allez-y en bus C16, arrêt Université.**

## Basile part en vadrouille

Atteint d'une maladie neurodégénérative, Basile Aernout, adolescent dunkerquois, traversera la France en vélo avec son père cet été. Un périple sportif pour se surpasser, faire connaître cette maladie orpheline et lever des fonds pour la recherche.



1000 km, 17 villes, 21 jours de vélo. Le programme estival de Basile s'annonce sportif ! Du haut de ses 13 ans, l'adolescent se prépare à réaliser un défi de taille : traverser la France, en tandem électrique avec son père, avec un but : faire connaître le syndrome de Wolfram, une maladie qu'on lui a diagnostiquée il y a 3 ans et qui a chamboulé son quotidien, comme celui sa famille. Diabète, baisse de l'ouïe et de la vue... Soutenu par l'association ViRevolte, (créée par un noyau d'amis de la famille et qui compte désormais une centaine d'adhérents), Basile a appris à s'adapter. « On organise des actions pour lever des fonds pour la recherche, explique le président David Garves. Mais aussi pour soulager le

quotidien de Basile, avec par exemple l'achat de matériel informatique adapté, et pour lui permettre de réaliser ses rêves ». Dernier en date : ce périple en vélo, baptisé La P'tite Vadrouille, qui lui permettra cet été de rejoindre près de Nice son grand-père, l'un de ses plus fidèles soutiens.

« Grace à la médiatisation de cette traversée, Basile veut continuer à lever les fonds en vendant des t-shirts pour la recherche et aller à la rencontre d'autres familles frappées par cette maladie », poursuit François Aernout, père de l'adolescent. Depuis septembre, le duo s'entraîne deux à trois fois par semaine. « Ce projet a créé un énorme enthousiasme au sein de notre famille, dans notre entourage, au collège Gaspard Malo... Lui qui était très pudique sur sa maladie s'est libéré de tout complexe et en parle désormais très librement ». Les cyclistes prévoient de filmer leur aventure pour la projeter en salle et poursuivre leur mobilisation. Pour encourager Basile et son père et pourquoi pas parcourir quelques kilomètres à vélo avec eux, rendez-vous le 1<sup>er</sup> août, jour du grand départ.

Info +

Pour suivre le périple et soutenir l'association, [www.virevolte.org](http://www.virevolte.org).

Mail : [virevoltedk@gmail.com](mailto:virevoltedk@gmail.com).

Site Web : [Virevolte.org](http://Virevolte.org) virevoltedk

## Découvrez la préparation militaire marine

Située à l'hôtel du commandement de la Marine (COMAR) à Dunkerque, la préparation militaire Marine (PMM) forme des jeunes de 16 à 21 ans, filles ou garçons, au monde militaire et marin. Le cycle 2021-2022 est désormais ouvert ! La formation s'échelonne sur une vingtaine de samedis de septembre à juin, et pendant 5 jours est lors des vacances scolaires au printemps. Au programme : découverte de l'organisation de la Défense, apprentissage de l'ordre serré, formation au permis bateau côtier, maniement des armes, formation aux premiers secours ...



Info +

[www.etremarin.fr](http://www.etremarin.fr),

03 61 17 41 44, 03 59 00 42 41



**7**  
opérations de renouvellement urbain en cours à Téteghem-Coudekerque-Village, Saint-Pol-sur-Mer, Dunkerque et Grande-Synthe.

ici, on invente la ville de demain

# Habitat : des logements adaptés aux besoins des habitants

Offrir à chaque habitant un logement de qualité, adapté à ses besoins et accessible selon ses revenus, telle est la priorité de la CUD. A travers sa politique d'habitat, elle poursuit différents objectifs : relever le défi démographique, maintenir l'équilibre du territoire et la mixité sociale et gagner en attractivité !

**600**  
logements neufs construits chaque année dont 240 logements sociaux.

**1,2**  
million d'euros

**300**  
logements sociaux rénovés chaque année.

**200**  
dossiers

traités pour lutter contre l'habitat indigne. La CUD veille également à loger les publics prioritaires en lien avec les structures partenaires, tels que les « sans-abri », les femmes victimes de violences, les jeunes travailleurs...

**2000**  
logements

c'est l'enveloppe annuelle consacrée aux dossiers de subventions pour accompagner les particuliers dans leur projet de rénovation sous la bannière eco-habitat. En plus du conseil personnalisé, la CUD cofinance les travaux pour améliorer la performance énergétique ou l'adapter au handicap. En cas d'accession, Eco-habitat + aidera, à partir du 1<sup>er</sup> septembre, les primo-accédants dans leurs travaux de rénovation.

concernés par la prochaine opération programmée d'amélioration de l'habitat, dans le centre ville de Dunkerque, pour laquelle la CUD apporte son ingénierie et diverses aides aux copropriétaires pour rénover un quartier.

**6**  
aires (3 permanentes et 3 pour les grands passages) pour accueillir les gens du voyage.

**Info** +  
Numéro Vert  
**0800 283 675**



## Une main tendue aux étudiants

Chaque mois, l'association Main dans la Main distribue des colis aux étudiants, dont les conditions de vie se sont dégradées avec la crise sanitaire. Un vaste élan de solidarité qui permet aussi de lutter contre le sentiment d'isolement.

Avec le bouche-à-oreille, ils se sont donné le mot. Les réseaux sociaux ont fait le reste. Une fois par mois, les étudiants du Dunkerquois peuvent bénéficier d'un colis de produits alimentaires et d'hygiène. Un coup de pouce très apprécié quand les fins de mois sont difficiles...

Durablement impactés par la crise sanitaire, les étudiants ont vu leurs conditions de vie se dégrader à une vitesse vertigineuse. « En février, 150 étudiants sont venus chercher un colis. Ils étaient 350 le mois suivant », développe Hazar Sarfi, vice-présidente de l'association Main dans la Main, à l'initiative de cette collecte. « La détresse des étudiants n'est pas que financière. Ils ressentent un grand sentiment d'isolement. Certains abandonnent leurs études. C'est un énorme gâchis ! »

Entourée de bénévoles, Hazar se rend dans différents supermarchés de l'agglomération. « On nous accueille les bras ouverts. Les enseignes communiquent sur notre venue en amont et certains clients viennent exprès ce

jour-là pour donner aux étudiants. » Les bénévoles sont nombreux à prêter main-forte, pour collecter, trier, stocker et distribuer, comme les jeunes en service civique de l'Afev, ou encore les apprentis du Cefral qui veulent cuisiner des repas prêts à réchauffer. Un élan de solidarité qui continue de prendre de l'ampleur puisque désormais, les producteurs locaux apportent également des produits frais et de saison et certains commerces redistribuent gratuitement des vêtements. Preuve que sur le territoire dunkerquois, on sait tendre la main !

**Info +**

assomdlm59@gmail.com

**Main dans la Main**

L'association grand-synthoise Main dans la Main est née en février 2019. Elle lutte contre toute forme de misère sociale et vient en aide à différents publics : réfugiés, familles en situations de grande précarité, sans-abri, femmes victimes de violences... Elle compte aujourd'hui une quarantaine de bénévoles et cherche activement un local ou un lieu de stockage.



## La Source, une autre façon de consommer

« Manger, c'est voter trois fois par jour », telle est la devise de La Source. Fruit du mouvement des gilets jaunes, cette épicerie participative propose une alternative au système de distribution actuel.

Pousser les portes de La Source, c'est entrer dans une grande maison qui sent bon la convivialité et l'entraide. A l'intérieur de cette épicerie participative, nichée en Basse Ville à Dunkerque, chacun s'active à la tâche, sait ce qu'il a à faire et met du cœur à l'ouvrage. Ouverte en septembre 2019, La Source compte aujourd'hui 200 familles, toutes catégories sociales et générations confondues. Un microcosme hétéroclite réuni autour de valeurs partagées, telles que le bien-manger, le soutien à l'agriculture paysanne et bio, l'indépendance. Pas de hiérarchie au sein de cette coopérative, mais beaucoup d'écoute et de dialogue pour une prise de décision au service de l'intérêt collectif. « Tout a commencé autour d'un rond-point tenu par les gilets jaunes, rappelle Fabrice Joyeux, président de l'association La Source, qui gère l'épicerie. On voulait agir sans plus attendre, on a commencé à se partager des parcelles pour les cultiver, puis on a créé un SEL (système d'échange local) et enfin on a ouvert cette épicerie participative. »

Le principe est simple : chaque famille se rend disponible trois heures par mois pour effectuer diverses tâches : préparer les paniers, collecter les produits dans les fermes, faire de la comptabilité, du ménage... pour faire fonctionner cette épicerie. Elle propose une gamme de produits variés, tous issus des circuits courts, dans un rayon de 35 km : éleveurs, maraîchers, grossistes en vrac... « il y a une totale transparence des prix ; c'est le

producteur qui fixe son tarif pour qu'il puisse en vivre correctement, et qui est majoré de 20 % dans nos étals. Cette marge nous permet de payer toutes nos charges et de garder notre indépendance, à laquelle nous sommes très attachés. Pour les produits frais, tout est précommandé pour éviter le gaspillage. » On trouve également la freepicerie, où chacun peut se servir des produits issus de surplus, invendus, dons... La Source organise régulièrement des ateliers de cuisine, de confection de produits ménagers faits maison, de mises en bocaux. Lieu de vie, elle met aussi à disposition une salle de jeux pour enfants, une bibliothèque engagée, un jardin collectif, un bureau social pour l'aide aux démarches administratives. Et d'autres idées qui germent au gré des envies des adhérents. « Pour en savoir plus, sourit Fabrice Joyeux, le plus simple est encore de venir à notre rencontre. »

**Info +**

**La Source**, 7 rue de l'Abbé-Choquet à Dunkerque, [www.epicerie.lasource.org](http://www.epicerie.lasource.org)

**EpicerieParticipative**



## Essaimances cultive de nouveaux projets

Prônant les principes de l'agroécologie et autres techniques de culture au naturel, l'association gravelinoise Essaimances est passée d'un terrain de 1 600 à 26 000 m<sup>2</sup> pour donner vie à ses nouveaux projets. Le plus ambitieux : que ce nouveau terrain de jeu devienne un petit « jardin forêt comestible ».

Un mercredi après-midi printanier et ensoleillé, Isabelle, Olivier, Antoine, Matthias et Frédérique s'activent sur le terrain que l'association Essaimances occupe, depuis un an déjà, rue des Hems-de-Saint-Pol à Gravelines. Au cours de l'après-midi, ils sont rejoints par d'autres membres de l'association qui viennent leur prêter main-forte : les plants de salades sont bichonnés, on paille, on couvre, on découvre, le fumier fourni par le centre équestre voisin est mis à profit, on échange conseils et techniques devant les planches qui ont pris forme depuis le printemps dernier... « Nous avons eu le terrain le 7 mars 2020. Le temps de planter 1 700 arbres tout autour et nous étions confinés, mais dès que cela était de nouveau possible, nous sommes venus régulièrement pour donner vie au jardin », relate Olivier Soury, le président fondateur d'Essaimances.

### Profiter de ce que la nature produit

Entre deux confinements, les membres de l'association, qui compte une soixantaine d'adhérents à ce jour, se sont donc relayés pour entretenir le terrain et le projet qui les anime : transformer ce site qui s'étend sur 26 000 m<sup>2</sup> en « un jardin forêt comestible », comme l'annonce le président. Ici tout est fait selon les principes de la permaculture, de l'agroécologie et de l'agroforesterie, trois techniques qui ont pour point commun de cultiver de façon naturelle, sans intrants chimiques. « L'objectif, c'est de profiter au maximum de ce que la nature produit par

elle-même, sans y toucher. Et cela permet de produire beaucoup, même sans intrant », assure Olivier Soury. En effet, la nature faisant bien les choses, le travail porte rapidement ses fruits : une quarantaine de variétés de légumes ont poussé dès la première saison. Et le cru 2021 s'annonce encore plus gourmand, avec au menu, une vingtaine de variétés de salades, six de tomates, quatre de courgettes, des pommes de terre, des radis, des choux, des courges, des navets, des fleurs, des fleurs séchées, des graminées, des plantes condimentaires, d'autres pour les tisanes, etc. « L'idée c'est d'avoir des variétés qu'on ne trouve pas dans les commerces et en même temps de faire découvrir aux adhérents des légumes oubliés ou des variétés peu connues », précise Olivier Soury. Vous souhaitez découvrir les principes de la permaculture et profiter de fruits et légumes de saison tout au long de l'année ? Vous pouvez adhérer (15€ par an) et un petit coup de main au jardin de temps en temps, ou commencer en participant à l'un des prochains ateliers.

### Info +

**Essaimances,**  
rue des Hems-de-Saint-Pol à Gravelines,  
06 64 76 78 88

**Essaimances: permaculture, agroécologie et agriculture sauvage à Gravelines.**

## De l'énergie à base de mégots

A Coudekerque-Branche, parmi les petits gestes faits pour la planète, la ville a mis en place des cendriers collecteurs. Le concept est simple : vous y jetez votre mégot, celui-ci sera récupéré puis transformé en énergie.

Recycler du bois de palette pour fabriquer des bancs, valoriser la nature en ville en créant des squares dans tous les quartiers, sans parler des actions de sensibilisation à la propreté urbaine... Depuis une dizaine d'années, la Ville de Coudekerque-Branche a mis un coup d'accélérateur en matière de transition écologique. Dernièrement, de drôles de cendriers ont pris place dans l'espace public. Avec un design pensé pour se fondre dans le mobilier urbain, les Cy-clopes (baptisés ainsi par la société Cy-Clope qui les conçoit) trônent près de sites stratégiques pour collecter un maximum de mégots de cigarettes. Une fois le cendrier rempli, l'entreprise Cy-Clope en récupère le contenu. Celui-ci est envoyé vers un site dédié au traitement de produits dangereux, pour être transformé en poudre, via un procédé bien rôdé, avant de servir de combustible pour alimenter des fours en énergie. Grâce à cette innovation, plus de 73 tonnes de mégots ont été collectés depuis 2015 et valorisés à 100% pour produire de l'énergie tout en préservant des millions de litres d'eau ! Convaincue par cette innovation, la Ville de Coudekerque-Branche a installé à ce jour trois collecteurs : deux à proximité de l'espace Jean-Vilar, le troisième aux abords de la mairie. Si vous n'avez pas de Cy-clopeur à portée de main, pensez aux cendriers de poche. Un petit geste qui épargnera la pollution de 500 litres d'eau... par mégot !

### Info +

Pour rappel, en France, il est interdit de jeter son mégot sur la voie publique sous peine d'une amende de 65 euros (article R 633-6 du code pénal).



# 137 000

mégots sont jetés au sol chaque seconde dans le monde

1 mégot peut mettre jusqu'à 12 ans pour se décomposer

# 2 500

substances nocives sont contenues dans un mégot (nicotine, ammoniac, arsenic, mercure, plomb, etc.)

1 heure suffit pour que les composants chimiques soient libérés au contact de l'eau

1 seul mégot pollue jusqu'à 500 litres d'eau

# Daniel Deschodt

## un Dunkerquois à la manœuvre au GPMD

Dunkerquois de naissance et amoureux de son littoral, Daniel Deschodt s'est forgé une solide carrière dans le marketing maritime avant d'intégrer le Grand Port Maritime de Dunkerque, l'un des trois grands ports du pays, dont il assure la direction par interim depuis quelques mois. En pleine tempête sanitaire, il reste à quai mais garde le cap sur le développement du port et de ses activités.

### Ancré sur ce territoire

Un Dunkerquois à la barre du GPMD, même temporairement, ce n'était jamais arrivé. Daniel Deschodt se frotte à l'exercice depuis le 15 novembre 2020, date du départ de Stéphane Raison au poste de directeur général préfigurateur du Grand Port Maritime d'Etat - HAROPA (fusion des ports du Havre, de Rouen et de Paris). Tout en rendant hommage à Stéphane Raison, Daniel Deschodt ne souhaite pas jouer les prolongations : « Mon objectif consiste à mener les développements du port pendant l'interim, en lien étroit avec le territoire et avec ma casquette de directeur commercial. Aujourd'hui, je veux

rester ancré sur ce littoral. J'ai bougé à une époque, et je continue à me déplacer pour des besoins professionnels, mais j'ai retrouvé un territoire auquel je suis très attaché et je ne ressens pas le besoin d'aller proposer mes services ailleurs. »

### Bercé par les voyages et la mer

Né le 18 décembre 1967 à la clinique Villette, « quand elle était encore à Malo-les-Bains », Daniel Deschodt a grandi au sein d'une famille hétéroclite, bercé par les voyages et la mer : « Mes parents se sont rencontrés en Espagne,



### Daniel Deschodt

53 ans

Marié depuis 1994, il a trois garçons, de 20, 23 et 25 ans. Il est aussi le jeune grand-père d'une petite Jeanne née en novembre 2020.

Il a joué au hockey sur glace, sport qu'il retrouve à son retour à Dunkerque en « rechaussant les patins sur la glace de l'ancienne patinoire Raffoux et en créant avec de vieux copains l'équipe des Bras KC ».

Né d'un père français et d'une mère anglaise, il a la double nationalité franco-britannique. Il est d'ailleurs consul honoraire du royaume de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord depuis 2010 et donc disponible pour venir en aide aux ressortissants britanniques en difficulté. Il est également conseiller du commerce extérieur de la France.

des études en sciences-éco », résume-t-il. Fraîchement majeur, il intègre une école de commerce, rencontre celle qui deviendra son épouse, enchaîne avec un cursus universitaire de 8 mois aux Etats-Unis, à San Francisco (« pas courant à l'époque »), rentre en France pour son service militaire et la fin de ses études.

### Premières armes au Yachting-Club

Daniel Deschodt décroche très vite un premier contrat au sein de la société CNC transports (transport de conteneurs maritimes en combinant ferroviaire et routier). « Il y avait déjà un lien avec le maritime. J'ai toujours été très attaché à la mer : j'ai grandi en bord de mer, dans une famille de marins. J'avais des oncles dans la Marine marchande, un cou-

mon père est de Merville, ma mère est Anglaise. Enfant, j'ai partagé mon temps entre Dunkerque et Londres. Une autre partie de ma famille était déjà aux Etats-Unis, où est parti vivre mon frère plus tard. » Durant ses 18 premières années, Daniel Deschodt grandit dans le Dunkerquois, passe sur les bancs de Saint-Joseph (aujourd'hui Sainte-Claire), du collège Guilleminot et décroche un bac scientifique au lycée des Dunes. A cette époque, il ne sait pas encore quel cap donner à son avenir. « Je viens d'avoir mon bac quand les Chantiers navals, où travaillait mon père, ferment. Ma famille quitte la région pour la Haute-Savoie, et moi je pars à Lille faire

sin skipper professionnel, François Lamiot, qui a remporté une paire de fois le Tour de France à la voile avec Dunkerque. J'ai même fait l'assistance pour lui sur sa première Solitaire du Figaro en 1987, qu'il termine deuxième, juste derrière Jean-Marie Vidal. Mais mes premières armes à la voile, c'était au Yatching-Club de Dunkerque : à l'époque on faisait des virées à Douvres, Ramsgate, Nieuport. » Quelques années plus tard, il continue de naviguer entre la France et le Bénélux, mais pour des raisons professionnelles. Responsable commercial dans le Nord et le Benelux de CNC Transports, il rejoint la région parisienne en 1997 pour prendre la direction du développement international de la société : « Je développais des liens entre les grands ports européens en Europe de l'ouest. J'avais par exemple conclu un partenariat avec une entreprise belge pour développer et prendre des participations dans des terminaux de transport combiné rail-rou-tier en Belgique ainsi qu'aux Pays-Bas. » Clin d'œil du destin : cet opérateur reprend le terminal conteneur du port de Dunkerque et lui propose de faire partie de l'aventure. C'est

comme ça qu'en 2000, quatorze ans après leur départ, Daniel Deschodt et son épouse reviennent sur leur terre natale, avec trois enfants dans les bagages.

### « Mon terrain de jeu s'agrandit »

Pendant ses six ans chez NFTI, devenu aujourd'hui Terminal des Flandres, Daniel Deschodt développe les lignes maritimes, participe à la création du premier opérateur intégré du pays, et annonce le premier service de porte-conteneurs régulier direct entre la Chine et Dunkerque. Ses voyages sont aussi de plus en plus nombreux et son périmètre s'élargit en même temps que le champ de ses responsabilités. « Quand j'étais en région parisienne, mes voyages se limitaient à l'Europe et aux Etats-Unis, en arrivant dans la

manutention, j'ai élargi mon terrain de jeu vers l'est. Puis, on a démarré l'aventure antillaise avec les bananes de Martinique et Guadeloupe. Les longs déplacements ont commencé pour faire connaître Dunkerque et son terminal aux grandes compagnies maritimes et aux grands opérateurs portuaires à travers le monde. Mon terrain de jeu s'est étendu à l'ensemble de l'Asie, à l'Afrique, l'Océanie et la zone Caraïbes... »

### Cap vers le Grand Port Maritime de Dunkerque

En 2006, il passe de l'autre côté du quai et intègre le GPMD comme directeur commercial adjoint, puis directeur commercial trois ans plus tard. L'activité s'élargit aux autres filières de trafics portuaires: Daniel Deschodt anime les équipes en charge du développement de nouvelles lignes, de la logistique, de l'industrie et de la prospection commerciale, mais dirige également les équipes en charge du marketing, des contrats ainsi que de la communication interne et externe du Port. En 2016, Stéphane



Raison lui propose de rejoindre le directoire du port et d'assurer sa suppléance. « Je voyageais beaucoup : au moins un grand déplacement de 5 à 10 jours tous les deux mois, pendant lesquels on peut parcourir jusqu'à cinq pays différents. Entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 16 mars 2020 par exemple, nous sommes partis en délégation en Martinique, en Guadeloupe, en Colombie, en Namibie, en Afrique du sud et au Danemark. Puis tout s'est arrêté brutalement. » En pleine tempête sanitaire, le port garde néanmoins le cap : « Ça ne nous a pas empêchés de poursuivre notre développement, avec l'appui de tous nos partenaires économiques sur le territoire. On a donc continué à travailler, mais différemment et à distance », reprend le maître des lieux. La meilleure illustration de cette capacité d'adaptation ? « Toute l'instruction et l'organisation de la nouvelle ligne entre Dunkerque et l'Irlande s'est faite à distance, tout comme l'instruction de nos projets industriels (Clarebout, SNF...), ou la négociation pour des projets dans le domaine de la logistique au port ouest... » Depuis novembre, et même si ce n'est que provisoire, Daniel Deschodt, avec l'ensemble de l'équipe de direction, s'adapte et tient la barre au profit de ce territoire qu'il affectionne tant, avant de reprendre ses missions au service du développement du Port à plein temps...



Amoureux de son territoire, Daniel Deschodt affectionne tout particulièrement la mer, et les dunes « lieu préservé et de détente » où il aime se ressourcer.



# Le e-tourisme gagne du terrain

Source d'attractivité, de développement économique, et d'emploi, le tourisme ne doit pas louper le train de l'innovation digitale, devenue un enjeu incontournable. Le territoire dunkerquois n'échappe pas à la règle et tire parti de la technologie pour surfer sur la tendance du e-tourisme.



Avec plus de 79% des touristes qui préparent leur voyage sur Internet, 55% qui réservent en ligne et plus d'un Français sur deux qui utilise son mobile ou sa tablette pour préparer son séjour (ce qu'on appelle le m-tourisme), la mutation digitale du secteur du tourisme est en marche. La crise sanitaire est venue amplifier ce phénomène, poussant les territoires à se réinventer, et à accélérer la cadence en termes d'innovation et de développement. Aujourd'hui, les produits proposés sont quasiment tous liés au numérique.

## Nouveau site Internet

Tout commence sur le site Internet, première vitrine de la destination, qui doit être attirant, ergonomique, simple, intuitif... tout en donnant le meilleur à voir sur le territoire. Pour rester à la page, le site de l'Office de tourisme communautaire a récemment fait peau neuve. Avec succès ! Entre 2017 et 2019, la fréquentation du site a doublé, passant de 96 000 à 185 141 visiteurs. En 2020,

malgré la crise sanitaire, la hausse s'est poursuivie (+15%) pour atteindre le chiffre record de 213 000 visiteurs. Ces derniers y accèdent en un clic à un éventail de rendez-vous, visites et animations proposés à travers l'agglomération classés selon des thèmes évocateurs, qui suscitent l'envie ou la curiosité. Le tout accompagné de sublimes clichés : coup de coeur assuré !

## Réservation et vente en ligne

Souris à la main, le visiteur doit pouvoir concrétiser son envie instantanément, facilement et sans obstacle. C'est tout l'enjeu de la digitalisation de la réservation et de la vente en ligne! L'année dernière, en pleine crise sanitaire, le site <https://reservation.dunkerque-tourisme.fr> a ainsi été transformé en une véritable plateforme de réservation. « En moins d'un an, 3 500 personnes se sont connectées pour réserver en ligne séjours, hébergements, activités de loisirs, City Pass et autres visites (Beffroi, port en bateau, visites estivales, Halle

aux sucres, Maison de l'environnement, Musée portuaire, le Camélus, Peps Trike, FRAC, Tourville...) » se félicite l'équipe de l'Office de tourisme.

## Smartphone, géolocalisation et réalité augmentée

Une fois sur place, les touristes ont désormais accès à un large panel d'activités faisant la part belle au virtuel. Les smartphones et la géolocalisation remplacent les plans et dépliants en papier ! Dans l'agglomération dunkerquoise, comme ailleurs, les innovations numériques viennent enrichir l'offre touristique (excursions en réalité augmentée, jeux de piste et autres circuits connectés, scénographies améliorées). En ces temps particuliers, la technologie permet aussi aux acteurs de la filière d'adapter les produits aux contraintes sanitaires actuelles en proposant des visites virtuelles, animations et autres rendez-vous live sur les réseaux sociaux. En attendant de pouvoir renouer avec le coeur de leur activité, en chair et en os.

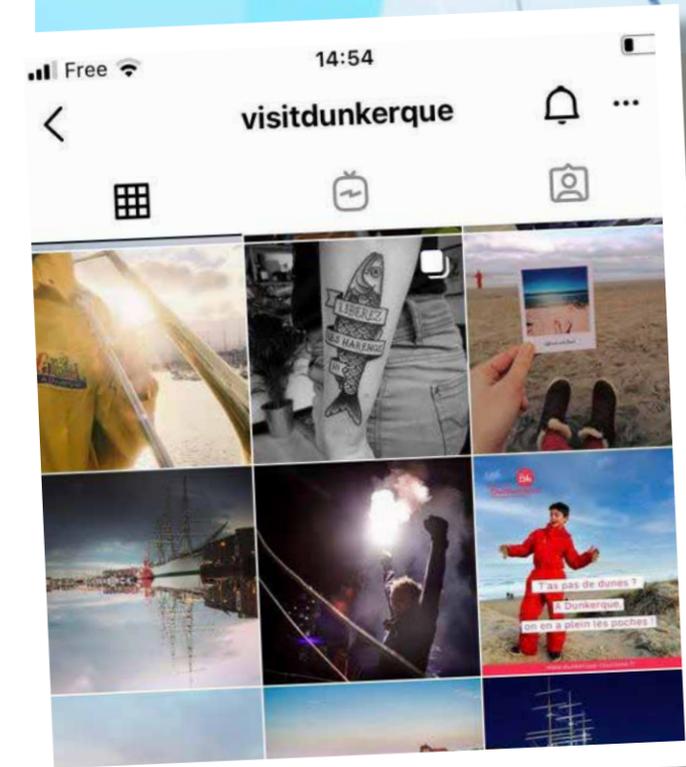
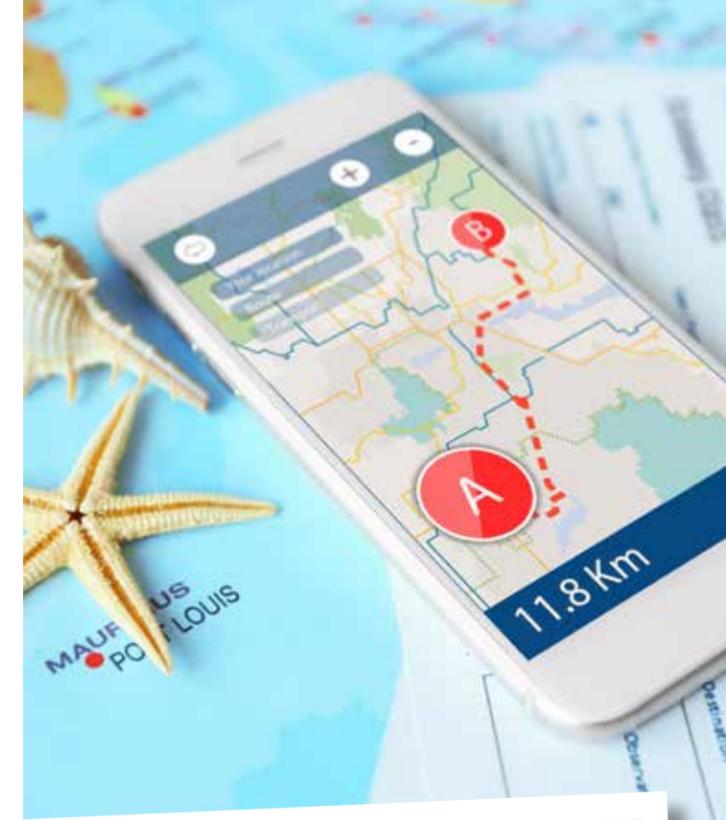


## Viviane Fleurynek, propriétaire de la ferme Le Camélus

« Nous avons rapidement créé notre site Internet : au départ ce n'était qu'une vitrine, puis nous l'avons développé pour permettre notamment aux gens de réserver et payer leurs visites en ligne. Aujourd'hui, nous sommes aussi présents sur les réseaux sociaux, comme Facebook et Instagram, pour communiquer directement avec les gens, poster des vidéos et partager notre actualité en temps réel. Mais tout ça évolue très vite, il faut rester en veille en permanence, alors dès que l'Office de tourisme propose des formations, on y participe volontiers. C'est un appui précieux! »

Info +

Office de tourisme  
[www.dunkerque-tourisme.fr](http://www.dunkerque-tourisme.fr)



## Un territoire connecté

Les réseaux sociaux ont le vent en poupe. L'Office de tourisme communautaire suit la tendance et s'affiche sur Facebook, Instagram, et bientôt sur Twitter. Grâce au hashtag officiel #visitdunkerque, le territoire voyage encore un peu plus sur la toile. Conséquence: 12% des visiteurs de [dunkerque-tourisme.fr](http://dunkerque-tourisme.fr) arrivent directement des réseaux sociaux (contre 2% en 2017).

# Faut-il éteindre l'éclairage public ?

Grand-Fort-Philippe a mené une expérimentation inédite sur le territoire communautaire en supprimant l'éclairage public durant une semaine en février. Une initiative qui a suscité de nombreuses réactions et a le mérite de remettre la question de l'éclairage public au cœur du débat citoyen. Car si l'éclairage nocturne a tendance à rassurer les passants et les conducteurs, il reste un élément perturbant pour la biodiversité et une source de dépense d'énergie non négligeable. La commune de l'ouest dunkerquois a finalement décidé de limiter son éclairage public, de la tombée de la nuit jusque 23h (ou 00h l'été), à l'exception des deux axes les plus passants de la ville. Un choix qui pourrait inspirer d'autres communes de l'agglomération ?



**Charles Vicarini,**  
concepteur de lumières

« La lumière révèle la ville différemment »

« Le studio Vicarini a été mandaté par la Ville de Dunkerque pour concevoir son Schéma de cohérence d'aménagements nocturnes. Dotée de 12 000 points lumineux, la Ville a déjà engagé des investissements conséquents en rénovant son parc pour réduire sa consommation énergétique. La réflexion se poursuit pour limiter l'éclairage des voies dédiées aux automobiles, déjà dotées de phares, au profit d'un éclairage sur les mobilités douces (cyclistes, piétons), avec une vigilance conservée aux intersections, aux franchissements et sur les espaces partagés. A cela s'ajoute un travail de modulation de la luminosité selon cinq temps de la nuit. Pour le bien-être de tous, concilier l'activité humaine et les besoins de nature devient possible grâce à

cette réorientation de la lumière vers des endroits ciblés et à sa gradation dans la nuit. Notre démarche permet de redécouvrir la ville à la tombée du jour. Et pour cela, il n'y a pas besoin d'une forte luminosité car l'œil s'adapte à un faible éclairage. Il est nécessaire en revanche de veiller à ce qu'il n'y ait pas de contrastes brutaux, car c'est cela qui provoque des contre-jours et génère un sentiment d'insécurité. Enfin, nous sommes convaincus que la lumière, dans ce contexte apaisé, constitue un élément de plus en plus attractif pour un territoire et qu'elle participe à son identité. En créant, sans surenchère, différentes ambiances et scénographies urbaines douces, l'éclairage public révèle la ville bien différemment de celle du jour. »



## Pour mieux comprendre...

En moyenne en France, l'éclairage public représente 40 % de la facture électrique des collectivités publiques. A l'heure où l'on cherche à faire des réductions de dépenses, celle liée à l'éclairage public semble une piste à explorer. Ces dernières années, la technologie aidant, les communes et les villages ont considérablement réduit le temps ou l'intensité d'éclairage nocturne.



**Chantal Lefebure et Joël Dollet,**  
membres d'Eco'Cap

« Réduire l'éclairage nocturne pour renouer avec la nature »

« L'association Eco'Cap qui milite en faveur d'une meilleure considération de l'environnement à Grand-Fort-Philippe a soumis l'idée de réduire l'éclairage public à la municipalité pour plusieurs raisons. Tout d'abord, considérer que l'éclairage public constitue un rempart contre la délinquance et l'incivilité n'est qu'une fausse idée reçue, comme l'attestent les retours d'expériences menées dans d'autres territoires. Pour rappel, la grande majorité des actes de délinquance et d'incivilité ont d'ailleurs lieu le jour.

En revanche, cette luminosité nocturne est une source de pollution très néfaste pour la biodiversité : provoquant notamment la perte des repères des oiseaux migrateurs et la surmortalité des insectes, comme les papillons. Et

l'utilisation, de plus en plus fréquente, des leds aux teintes bleutées, n'y change rien. Au contraire, c'est encore plus nuisible pour la faune nocturne, notamment les chauves-souris. Il n'y a pas que les animaux qui sont impactés. Notre rythme de sommeil aussi s'en trouve perturbé. En tant qu'êtres diurnes, nous avons également besoin de cette alternance jour-nuit pour notre rythme biologique, c'est pourquoi il est important de prévenir les lumières intrusives la nuit. Couper l'éclairage nocturne, c'est renouer avec la nature et retrouver un ciel étoilé que l'on a presque oublié. Pour poursuivre cette démarche, nous allons essayer de convaincre les enseignes commerciales de réduire à leur tour leur éclairage nocturne. »

# La CUD embellit votre cadre de vie au quotidien

## Des belvédères sur la digue malouine

La fin d'année sera animée côté digue de mer à Malo-les-Bains. Au programme : la construction dès le mois d'octobre d'un premier belvédère, à l'est de la rue Sous-Marin Prométhée, suivie quelques mois plus tard, d'un autre belvédère au niveau du Grand Pavois. Ces aménagements offriront des assises abritées du vent, et seront agrémentés de tables d'orientation et d'interprétation du site (Opération Dynamo, Opération Grand Site...).

## La digue de Leffrinckoucke bientôt renouvelée

Entre décembre 2019 et l'été 2020, la digue Europlage de Leffrinckoucke a connu une première vague de travaux : voirie, mobilier public, éclairage, stationnement, piste cyclable et végétaux ont donné une nouvelle ambiance à cette partie du territoire. Le chantier a repris depuis fin avril entre le poste de secours et la rampe à bateau pour permettre aux chalands d'y faire une digue sur un tout nouveau sol aux premières heures de l'été.

## Les travaux se poursuivent avenue de la Mer

Entamé en octobre 2020, le chantier vise à apaiser et embellir cet axe central de la station balnéaire. Après la rénovation des réseaux réalisée entre l'avenue About et l'avenue Kleber, les interventions s'y poursuivent jusque fin juin, avec la réfection de la chaussée et des trottoirs, ainsi que la création de pistes cyclables qui marqueront la fin de la phase 1. La phase 2 démarrera en septembre 2021.

## Fin de chantier rue du Pont-Neuf

Tout a commencé quai aux fleurs, puis le chantier s'est étendu au pont de Rosendaël pour s'achever rue du Pont-Neuf. Après plusieurs mois d'intervention, les travaux sont terminés dans ce secteur, offrant une entrée de ville entièrement renouvelée, apaisée, sécurisée et embellie.

## Le parvis de Jean-Jaurès se refait une beauté

L'aménagement d'un parvis devant le groupe scolaire Jean-Jaurès à Cappelle-la-Grande est en cours de réalisation. Le chantier démarre le 31 mai par diverses interventions sur les réseaux (électricité, assainissement, etc.), puis les travaux s'enchaîneront avec la voirie et l'éclairage public. Un cheminement piétonnier traversant un espace végétalisé complétera l'aménagement dont pourront profiter les petits écoliers dès la rentrée. Une route ainsi qu'un parking seront créés dans un second temps, et livrés fin octobre.





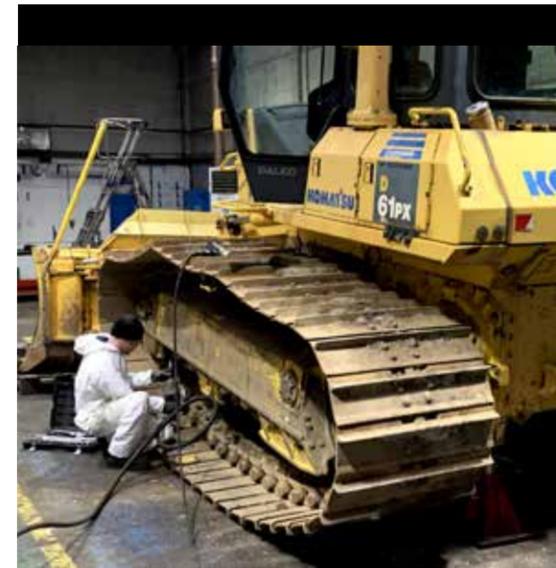
## Engik se développe à l'export et recrute !

L'entreprise grand-synthoise, spécialisée dans le secteur des engins de chantier, connaît un développement fulgurant depuis 2016 qui la conduit à poursuivre son développement à l'export et à recruter trois personnes supplémentaires en 2021

Et si en créant Engik Emmanuel Noorenberghe, son dirigeant fondateur, avait trouvé la formule gagnante ? On peut le penser tant cette jeune entreprise de vente de pièces détachées et d'engins de chantier multimarques neufs et d'occasion (qui propose aussi la maintenance et la réparation à coût réduit) s'est rapidement développée. « Au bout d'un an de grosses démarches commerciales dans tout le Nord et le Pas-de-Calais, les premiers contrats d'importance sont tombés, se rappelle Emmanuel Noorenberghe. Et nous avons commencé à trouver de la légitimité auprès de nos prospects. »

Créée avec un unique technicien, l'entreprise passe déjà à 5 salariés l'année suivante, alors même qu'il

est difficile de trouver sur le marché de l'emploi des techniciens qualifiés dans ce secteur d'activité. Ce qui pousse le jeune chef d'entreprise à embaucher l'un de ses anciens professeurs de l'EPID à Dunkerque. « Au-delà de l'anecdote, c'est surtout que j'étais sûr de ses excellentes compétences techniques. C'était essentiel pour asseoir la réputation d'Engik. » Un an plus tard, l'entreprise déménage dans un atelier de 900 m<sup>2</sup>, à Grande-Synthe toujours et commence même à se développer à l'export, vers l'Afrique, plus particulièrement en Côte-d'Ivoire, en Angola et au Sénégal.



### A fond sur l'export !

Aujourd'hui, Engik emploie 11 personnes et a prévu de recruter trois salariés supplémentaires, dont deux techniciens, pour accompagner sa croissance. « Même en 2020, nous avons augmenté notre chiffre d'affaires de 500 000 euros, se satisfait Emmanuel Noorenberghe. Sans doute parce qu'en temps de crise la réduction des coûts devient primordiale et que nous nous situons sur ce segment. »

Engik souhaite désormais amplifier son activité vers l'Afrique, raison pour laquelle parmi les embauches prévues, l'une concerne un assistant export. « Il y a un vrai marché là-bas pour le matériel et les pièces détachées, j'ai pu le constater sur place depuis 2017. C'est mon axe de développement prioritaire à court terme », précise le chef d'entreprise, qui est accompagné dans cette démarche, localement, par l'agence de développement Dunkerque Promotion mais aussi par Business France et la BPI, dans le cadre du plan de relance du gouvernement.



### L'attractivité de la zone Grandes Industries du Port de Dunkerque renforcée

Enedis et RTE, en collaboration avec la CUD et le port, construisent actuellement un nouveau poste source à Bourbourg, dans la zone Grandes Industries (ZGI) du port ouest de Dunkerque, en bordure de l'A16. Cet immense chantier (13 millions d'euros) a connu une avancée significative mi-avril avec la livraison d'un énorme transformateur de 88 tonnes dont le rôle sera d'abaisser la tension électrique de 225 000 volts livrée par RTE à 20 000 volts et de l'envoyer ensuite sur le réseau de distribution d'électricité, géré par Enedis. Deux jours de travail ont été nécessaires à la mise en place de cette pièce maîtresse par les équipes d'Enedis et leurs prestataires.

Mis en service début juillet, le poste source fournira une première puissance de 40 MW aux industriels. Un deuxième transformateur pourrait être installé à court terme, voire un troisième ensuite, selon la demande, ce qui porterait la puissance totale à 110 MW.

Ce chantier est une première en France. D'abord, par sa vitesse de construction : une seule année au lieu de 4 à 5 habituellement. Ensuite, parce qu'il constitue une sorte de pari sur l'avenir. Lors de sa mise en service, le poste ne sera relié à aucun client puisqu'il est construit en amont de la demande pour être vecteur d'attractivité de la ZGI.

Lorsqu'une entreprise choisit un site pour s'implanter, la seule disponibilité foncière ne suffit plus. La question du raccordement au réseau électrique arrive très rapidement. Être assurée de pouvoir disposer immédiatement de l'électricité dont elle a besoin, voilà un atout indéniable qui peut faire la différence. Le groupe chimique français SNF (dont la pose de la première pierre de l'usine est prévue en juin) et le groupe agroalimentaire belge Clarebout (qui a annoncé l'implantation d'un nouveau site de production de frites surgelées) pourraient être les premiers clients du poste source.

# Port de Dunkerque Plus de 10 000 camions ont déjà embarqué pour l'Irlande

La ligne directe de fret par ferry entre le port de Dunkerque et celui de Rosslare en Irlande connaît un vrai succès depuis sa mise en service le 2 janvier. Un 4<sup>e</sup> navire a renforcé le service et une ouverture aux véhicules de tourisme est prévue dès la crise sanitaire terminée.

Le 17 mars, jour de la Saint-Patrick, le port de Dunkerque a symboliquement fêté le 10 000<sup>e</sup> camion embarqué pour l'Irlande sur l'un des trois navires affectés à cette ligne par la Compagnie maritime danoise DFDS Seaways. Un vrai succès, donc, pour cette traversée de 22 heures entre Dunkerque et Rosslare, accessibles aux remorques non accompagnées comme à celles avec chauffeurs-routiers, dont l'intérêt premier est d'éviter de passer par la Grande-Bretagne désormais sortie de l'Union Européenne. « Ainsi, les transporteurs ne sont pas soumis aux formalités administratives et douanières, qui seront d'ailleurs encore plus strictes à partir du 1er juillet, car leurs camions et remorques ne quittent pas l'espace européen. Autre avantage par rapport à la route, les chauffeurs peuvent consacrer la traversée à leur temps de repos obligatoire »,

commente Daniel Deschodt, directeur général du port par intérim.

## Ouverture prévue aux véhicules de tourisme

L'ouverture de cette nouvelle ligne a été préparée en moins d'un an et les premiers pourparlers sont intervenus alors que le premier confinement venait d'être décrété en France en raison de la crise sanitaire. Et si toutes les parties prenantes étaient persuadées de son potentiel, elles ne s'entendaient toutefois pas à une telle demande. Aidan Coffey, directeur de la ligne pour DFDS, qualifie même « d'exploit » le fait d'avoir réussi à charger 10 000 camions en un temps si court. « C'est vraiment très prometteur pour l'avenir. C'est pourquoi un 4<sup>e</sup> navire, uniquement pour le transport de remorques non accompagnées pour une capacité de 188 unités, a renforcé le service. Nous sommes en effet arrivés, en deux mois, à un taux de remplissage de nos trois premiers navires de plus de 90 %. » Le directeur de la ligne a également confirmé la volonté de la compagnie d'ouvrir les navires au transport de véhicules de tourisme, répondant ainsi à une forte attente de la population du territoire. « Dès que la crise sanitaire sera terminée, pour un prix qui n'a, pour l'instant, pas encore été établi. » Pour le port de Dunkerque, cette nouvelle ligne offre aussi l'opportunité de renforcer ses liens avec les îles britanniques dont il est déjà le port avancé, notamment pour le transport de produits frais.



## Le terminal des Flandres vise le million de conteneurs annuels d'ici 2025

Depuis dix ans, le trafic conteneurs au port de Dunkerque a bondi de 54% pour atteindre près de 500 000 unités en 2020 (+ 7 % par rapport à 2019). Et il enregistre déjà une augmentation de 25 % au premier trimestre 2021 ! Porté par ses excellents résultats, le terminal des Flandres affiche l'ambitieux objectif d'1 million de conteneurs annuel d'ici 4 ans et de jouer ainsi « dans la cour des grands » sur le rail Manche-mer du Nord. « Quand on sait que cent cinquante conteneurs supplémentaires, c'est un emploi de plus pour le territoire, on voit bien le poids économique que représente le développement de notre terminal », se satisfait Marc Riodel, son directeur, qui se sent désormais à l'étroit sur les 49 hectares du site. C'est pourquoi le port de Dunkerque créera prochainement 14 hectares de terre-pleins supplémentaires pour agrandir la zone de stockage du terminal (8 ha devraient être livrés dès cette année pour un investissement de 14 millions d'euros). Une excellente nouvelle pour le territoire.



## Trucks'nB : Le « AirBnB » du parking sécurisé pour poids-lourds

Trucks'nB est une application développée par le Dunkerquois Thierry Vanlembrouck, gérant du parking sécurisé pour poids-lourds DK Trucks Park de Craywick, en bordure de l'A16. Le chef d'entreprise a débloqué une enveloppe de 500 000 euros pour sortir cette application, sorte de Air B'nB de la location de places de parking sécurisées pour les chauffeurs poids-lourds.

Son principe ? Mettre en relation des dirigeants d'entreprise qui disposent de places de parking disponibles, sécurisées, clôturées et dotées de toilettes et douches avec des chauffeurs routiers en demande de stationnement pour une heure, une nuit ou même plusieurs jours. Pour l'entreprise qui propose les places, aucun investissement n'est à prévoir : le boîtier qui déclenche l'ouverture des portes du parking et le système de lecture de plaques minéralogiques est fourni par Trucks'nB. En contrepartie, celle-ci s'acquitte d'un abonnement mensuel et reverse une commission sur chaque location.

Le lancement de l'application est prévu d'ici quelques semaines. D'ici 7 à 8 ans, Thierry Vanlembrouck espère recenser 1 500 sites sur son application en France et dans les pays européens limitrophes car c'est bien la multiplication des sites référencés qui fera le succès de ce nouvel outil.

Info+

[www.trucksnb.eu](http://www.trucksnb.eu)





## L.A. Linière développe un nouvel écomatériau à base d'anas de lin

La coopérative linière agricole L.A. Linière à Bourbourg a développé un écomatériau de construction à base d'anas, un sous-produit de la fibre de lin. Breveté sous le nom de Bâtilin©, il a déjà séduit plusieurs bailleurs sociaux et architectes. Des chantiers-tests de rénovation de maisons sont en cours sur le territoire.

Il a les dimensions d'un parpaing classique. Mais il est beaucoup plus léger, fabriqué à partir d'un sous-produit local naturel et a un pouvoir isolant et de régulation de l'humidité autrement plus important. Et il est économiquement intéressant. Bref, à l'heure de la mise en place de la RE 2020 (réglementation environnementale) encore plus contraignante en termes de performance énergétique et de diminution de l'impact sur le climat des bâtiments neufs, le Bâtilin© a tout pour séduire les professionnels de la construction. Développé en interne par L.A. Linière grâce à des fonds de la BPI et le soutien technique du CoDEM basé à Amiens (Association régionale qui œuvre pour le développement des écomatériaux), le Bâtilin© est une sorte de ciment de lin fabriqué avec des anas, de la chaux et un peu d'eau. Et c'est tout. « Pouvoir valoriser les anas, qui représente de 20 à 25 % de la fibre de lin est essentiel pour nous, commente Bertrand Delporte, directeur de L.A. Linière. Nous en produisons 800 m<sup>3</sup> par jour en moyenne. Jusqu'à présent, ils étaient surtout valorisés dans l'industrie automobile ou

encore dans certains accessoires de sport, comme les skis ou les vélos mais pas suffisamment pour absorber toute notre production ».

### Pour la construction ou l'isolation

Le Bâtilin© se présente sous deux formes : un bloc porteur qui peut servir à la construction de bâtiments neufs en remplacement des parpaings traditionnels ou bien en bloc non porteur. Dans ce cas, il sera surtout destiné à isoler des murs préexistants, dans le cadre d'une rénovation par exemple. Preuve de son intérêt, le bailleur social Flandre Opale Habitat, vient de l'introduire sur un chantier test de rénovation de deux logements à Saint-Pierre-Brouck et envisage de s'en servir également pour de la construction neuve. Tout comme Sia Habitat dans le cadre de la rénovation de deux anciens logements miniers à Méricourt, près de Lens. « Le cabinet Maes Architecture, qui a remporté le concours d'architecte pour la rénovation de la Ferme Nord à Zuydcoote, est complètement convaincu par ce matériau biosourcé et pense très sérieusement à l'utiliser », se satisfait Bertrand Delporte. Une belle innovation à mettre au crédit de notre territoire.



## BenKesKonMange, la livraison de repas à domicile version locale



Depuis 2017, BenKesKonMange a réussi à se tailler une belle place sur le marché de la livraison de repas à domicile, secteur généralement tenu par des multinationales à l'image de l'américain Uber Eats ou du britannique Deliveroo. Son créateur, le Saint-Polois Julien Rézac, n'en revient pas lui-même du succès de sa petite entreprise portée par le bouche-à-oreille et l'envie sans doute aussi des habitants du territoire, de faire travailler un local. « Je bosse désormais avec une trentaine de restaurateurs dunkerquois et entre 3 et 5 livreurs midi et soir pour un service qui fonctionne du mardi au dimanche dans un rayon d'une dizaine de kilomètres autour de Dunkerque », détaille-t-il.

Aujourd'hui, Julien Rézac souhaite embaucher un collaborateur pour l'aider dans la gestion et travaille avec une entreprise lilloise à l'élaboration d'un logiciel réalisé sur-mesure qui lui permettrait d'optimiser les livraisons, les commandes et les tournées afin de pouvoir agrandir sa zone de chalandise. A terme, il souhaiterait couvrir un large secteur allant de la frontière belge à Gravelines et jusqu'à une dizaine de kilomètres dans les terres.

Info +

[www.benkeskomange.com](http://www.benkeskomange.com)

benkeskomange

06 16 28 11 96

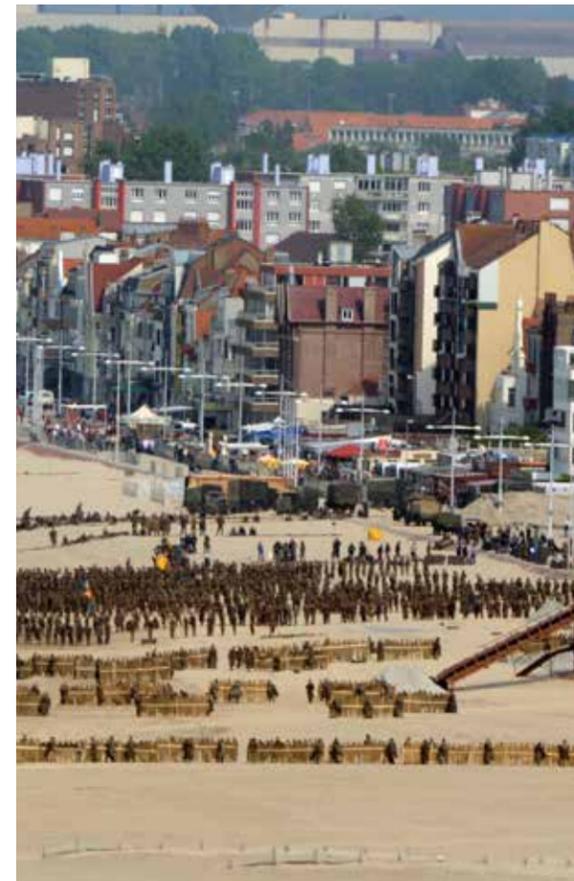
# SURPRENDRE

## « Dynamo, générateur de tourisme de mémoire »

Plus grande évacuation militaire de l'histoire, mise en lumière par Christophe Nolan (« Dunkirk » en 2017) ou Henri Verneuil (« Week-end à Zuydcoote » en 1964), l'opération Dynamo, lancée en pleine bataille de Dunkerque en mai-juin 1940, a permis, en neuf jours, de rembarquer 338 226 combattants (dont 123 095 militaires français et 16 816 soldats belges) dans des conditions inouïes, avec l'appui de l'armée française. Ce « Dunkirk Spirit » exalté par Winston Churchill a laissé des traces bien tangibles dans notre agglomération. Les épaves des « little ships » qui se dévoilent à marée basse. Les cimetières, lieux de mémoire au pied des tombes des soldats tombés sur notre sol. Les blockhaus et autres monuments (au Cochon noir à Gravelines, à l'esplanade Cavrois à Malo...). Et les espaces de mémoire désormais mis en lumière grâce aux efforts de la CUD (musée Dynamo dans les courtines du bastion 32 à Dunkerque, fort des Dunes à Leffrinckoucke) afin de rappeler l'importance de cet épisode crucial de la Seconde Guerre mondiale, qui accueillent aujourd'hui les touristes du monde entier.











## À la découverte de la Vélomaritime, à bicyclette !

Vous vous trouvez sur une partie du territoire des Dunes de Flandre, en démarche de labellisation Grand Site de France. De Bray-Dunes à Grand-Fort-Philippe, plus de 50 km de véloroutes sont aménagées pour se déplacer en toute sécurité. Petite balade au parfum d'évasion au départ de Bray-Dunes jusqu'au centre de l'agglomération, le long d'une boucle de 17 km... avant de filer vers l'ouest dans un prochain numéro.

# PAR TA GER

# À la découverte de la Vélomaritime, à bicyclette !

Parcours **A**

Parcours **B**

(Dunkerque vers Grand-Fort-Philippe dans notre prochain magazine)

Départ

1

## Cap à l'ouest !

Venant de Kiev (en Ukraine), l'EuroVelo4 « devient française » au bout de 2 600 km d'un parcours qui trouve son terminus à Roscoff (en Bretagne). Première commune traversée par cette véloroute qui prend le nom de Vélomaritime longue de 1 400 km : Bray-Dunes, sitôt la frontière avec la Belgique franchie. Entre la voie et la mer, vous continuez de longer l'immense massif dunaire de 600 hectares de la dune du Perroquet. Cet espace, façonné par le vent, riche de 350 espèces végétales et d'une faune spécifique (dont 70 espèces d'oiseaux qui y nichent) est votre premier contact avec le territoire des Dunes de Flandre (à l'est de l'agglomération dunkerquoise), en démarche de labellisation Grand Site de France. Une fois traversé le centre-ville de Bray-Dunes, vous cheminez le long de la dune Marchand durant plusieurs kilomètres. Cette réserve naturelle nationale de 83 hectares est l'un des fleurons botaniques du Nord de la France et abrite plus de 400 espèces animales et végétales (goélands marins, rossignols, orchidées, oyats, argousiers, Epipactis des marais, crapauds calamites, libellules...), sans oublier les poneys et moutons qui entretiennent l'habitat fragile qu'est la dune grise.

6

Arrivée

16,6 km

MER DU NORD

Départ

1

DUNE PERROQUET

BRAY-DUNES



2

DUNE MARCHAND

3

DUNE DEWULF

ZUYDCOOTE

4

LEFFRINCKOUCKE

DUNKERQUE

5

COUDEKERQUE-BRANCHE



-  Vélomaritime
-  Parcours alternatif
-  Véloroute des Flandres

BELGIQUE





## Direction la Ferme Nord !

Une fois passé le centre-village de Zuydcoote près de l'ancienne gare, vous voilà arrivé à proximité de l'Hôpital maritime et de la Ferme Nord. Construit en 1910, l'ancien sanatorium centenaire est toujours un centre médical aujourd'hui.

En revanche, la Ferme Nord, qui fournissait la plupart des besoins alimentaires des pensionnaires du Sanatorium, a cessé sa vocation agricole en 1966 après avoir servi d'état-major aux troupes anglaises et d'infirmier pour la Marine durant la Première Guerre mondiale. Cet ensemble patrimonial remarquable, construit sur les franges de la dune Dewulf, présente au promeneur une architecture régionaliste en briques traditionnelles en rouges barres (brique terre cuite rouge et brique de sable blanche) assez incroyable et deviendra prochainement la Maison de l'opération Grand Site de France, qui vise à mettre en lumière la beauté insolite de l'est de l'agglomération dunkerquoise.

Des espaces de pique-nique, le long de la véloroute, vous invitent à profiter de l'architecture intrigante de la Ferme Nord, le temps d'une pause.

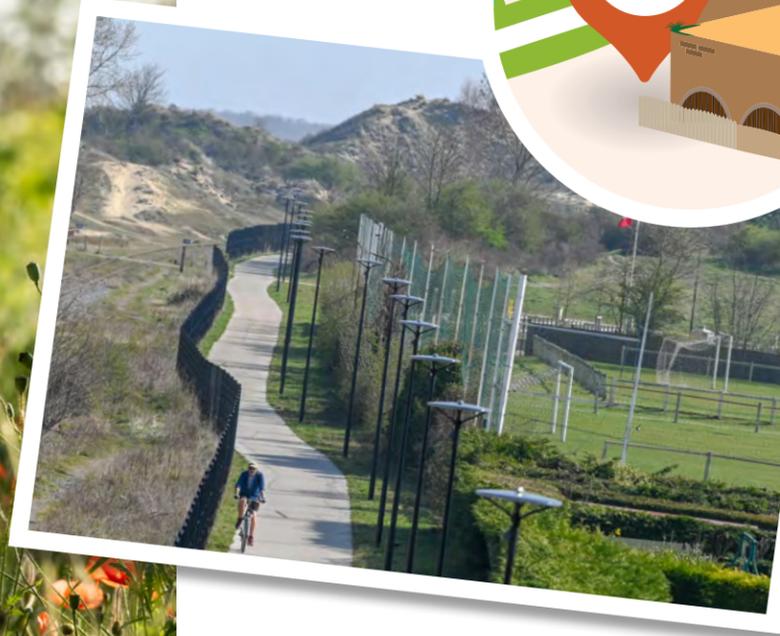
## Le long de la dune Dewulf

Allez, en selle ! Vous apprécierez cette balade qui se poursuit toujours vers l'ouest, le long de la dune Dewulf qui étire ses 300 hectares sur les territoires de Zuydcoote, de Ghyvelde (le temps de quelques hectomètres) et de Leffrinckoucke. Mélange de dunes boisées, de panes humides et de dunes sèches, la dune Dewulf est très riche d'un point de vue écologique, malgré son caractère péri-urbain et son voisinage avec Asco-métal. La voie ferrée à côté de laquelle vous cheminez la plupart du temps de ce parcours (aujourd'hui désaffectée) connectait d'ailleurs ce site à celui d'ArcelorMittal à l'ouest et aux sites sidérurgiques belges.



## À l'assaut du fort des Dunes !

Ancien camp retranché, le fort des Dunes présente l'histoire militaire du lieu, dont d'importants vestiges subsistent au cœur même des dunes. Construit entre 1878 et 1880 en même temps que la batterie de la passe de Zuydcoote nichée dans la dune, ce fort avait pour mission de protéger le port de Dunkerque de toute invasion terrestre par l'est. Imaginé par le général Séré de Rivières en briques de sable, il se dissimule parfaitement dans les hautes dunes. Lieu de combats durant la Seconde Guerre mondiale et proche du débarquement des forces alliées lors de l'opération Dynamo en 1940, le fort des Dunes, propriété de la ville de Leffrinckoucke, a été préservé, restauré et doté, avec le soutien de la CUD, d'une nouvelle scénographie qui retrace cette histoire et cette intégration dans son environnement dunaire.





## Rosendaël l'horticole

Quelques hectomètres après le fort des Dunes, une bifurcation est possible à Malo-Terminus pour rejoindre le bord de mer et Malo-les-Bains, « la reine des plages du Nord » ou en empruntant la passerelle qui vous mènera jusqu'à l'Europlage de Leffrinkoucke.

Après avoir quitté le bord de mer à Malo-les-Bains, en passant par le quartier du Grand Large pour rejoindre le centre-ville de Dunkerque et poursuivre votre route sur la Vélomaritime vers l'ouest de l'agglomération, vous passerez devant le Musée Dunkerque 1940 - Opération Dynamo qui retrace les événements vécus par l'agglomération en mai-juin 1940 (lire également pages Kaléidoscope).

En restant sur la Vélomaritime, vous arrivez en quelques tours de roue dans le quartier de Rosendaël, ancienne commune horticole dont la gare a été autrefois un important lieu de passage de marchandises et de voyageurs rejoignant les plages pour des bains de mer.

## Fin (provisoire) de parcours le long du canal de Bergues

Après être passé de l'autre côté de la voie ferrée désaffectée en descendant de vélo pour ouvrir deux barrières, direction Coudekerque-Branche ! Une fois franchi le canal de Furnes, vous voilà sur la dernière portion de véloroute aménagée par la CUD à l'est de l'agglomération, pour rejoindre un autre canal, celui de Bergues. En partant vers le sud, le long des berges, vous rejoignez la Veloroute des Flandres (direction Lille) en passant devant le parc du Fort-Louis, le bois des Forts (Téteghem-Coudekerque-Village) et le golf voisin, direction les remparts de Bergues...

La Vélomaritime, elle, poursuit son chemin vers le nord, direction l'ancien quartier industriel du Jeu-de-Mail et le boulevard Simone-Veil et son canal de Mardyck de nouveau ouvert à la vue des promeneurs, suite aux aménagements réalisés par la CUD.

De là, la Vélomaritime file ensuite toujours vers l'ouest, serpentant de Petite-Synthe à Grand-Fort-Philippe en passant par Grande-Synthe, Loon-Plage et Gravelines, mais c'est une autre histoire (à suivre...).

Info +

[www.dunkerque-tourisme.fr](http://www.dunkerque-tourisme.fr)  
[www.grandsite-dunesdeflandre.com](http://www.grandsite-dunesdeflandre.com)  
[www.lavelomaritime.fr](http://www.lavelomaritime.fr)



# Dynamo, derrière chaque objet, une histoire

## Le musée « bout de ficelle »

Ainsi désigné pendant plusieurs années, le musée Dunkerque 1940-Opération Dynamo trouve son origine dans une exposition créée en 1970 par des passionnés d'Histoire locale. « L'opération Dynamo était alors considérée comme une défaite, un épisode honteux dont les Dunkerquois n'étaient pas fiers, souligne Yves-Jean Janssen, actuel président de l'association Mémorial du Souvenir, qui gère le musée. Leur volonté était de montrer à quel point au contraire, en permettant l'évacuation de 340 000 soldats, cela avait contribué à la victoire des Alliés. » Après cette exposition, les objets ont été conservés au musée des Beaux-Arts de Dunkerque, puis dans deux courtines du Bastion 32 ; un endroit à haute portée symbolique puisque c'est là qu'en mai et juin 1940, des centaines de blessés s'entassaient dans ce refuge de fortune, gardant l'espoir d'embarquer et de rejoindre les falaises anglaises.



### « Les objets, l'âme du musée »

Vêtements, casques, mitraillettes, photos, maquettes, canons, véhicules, gamelles... quelque 8 000 objets composent cette collection. Ils sont la propriété de la Ville de Dunkerque, de l'État ou du musée. « Les objets, c'est l'âme du musée », s'accordent les bénévoles. Une partie de la collection est issue de l'exposition de 1970, auxquels se sont ajoutés au fil des ans des dons et des achats. Récemment, le musée a mis en vitrine quatre tenues d'aviateurs, de nationalités différentes.



## Fréquentation cosmopolite

Année record, en 2018, le musée a accueilli 66 000 visiteurs, entre mi-mars et mi-novembre. Preuve de sa notoriété grandissante, il reçoit toujours plus de personnes de nationalités différentes. Avant la crise sanitaire, le Royaume-Uni composait 32,6 % d'entre-elles, devant la France (16,2%), le Pays-Bas (7,6), la Belgique, l'Allemagne, les pays Scandinaves, les pays de l'Europe de l'Est, mais aussi le Canada, l'Australie, les pays asiatiques... La soixantaine de bénévoles et les quatre salariés s'attachent également à faire venir plus de Dunkerquois, pour qu'ils s'approprient leur propre histoire. Parmi les projets : nouer des liens pérennes avec le public scolaire.

## Un visiteur incognito

Bien avant de faire connaître ce tournant de la guerre connu au monde entier, le réalisateur britannique-américain Christopher Nolan s'est rendu incognito au musée. Deux ans avant le tournage de « Dunkerque », entouré de quelques conseillers, il a exploré chaque vitrine pour mieux s'imprégner du drame qui s'est déroulé sur nos plages et de sa charge émotionnelle. Il est reparti aussi discrètement qu'il est arrivé, sans oublier de faire un don au musée !

## De la grande Histoire à l'histoire intime

« Certains viennent par intérêt historique. D'autres viennent chercher la réponse à une tabou qui a marqué leur histoire familiale, explique Julien Duchamp, responsable administratif. On rencontre parfois des visiteurs qui refont le parcours exact de leur aïeul durant la guerre, comme un pèlerinage qui finirait ici, dans ce musée. » Reconnu pour son sens de l'accueil, comme en attestent les témoignages laissés dans les livres d'or, le musée accorde une grande importance à guider le visiteur, comprendre sa démarche pour l'accompagner et perpétuer les liens avec lui.

## Devoir de mémoire et enjeu touristique

Dans le cadre de sa politique de relation internationale, la CUD a lancé le réseau Villes-mémoire, associant différents territoires meurtris par les conflits du XX<sup>e</sup> siècle, dans une démarche de paix et de résilience. En parallèle, elle a développé le tourisme de mémoire, en mettant en valeur notre histoire et notre patrimoine. Propriétaire des lieux, elle a rénové le musée en 2017 et en 2019, l'a agrandi et a modernisé sa scénographie (1,6 million d'euros). Aujourd'hui, toutes les courtines du Bastion 32 sont désormais dédiées au musée (1 000m<sup>2</sup>). À l'instar d'autres sites rénovés comme le fort des Dunes, le musée fait partie des différents dispositifs et circuits proposés par l'office de tourisme communautaire.

### Info +

**Musée Dunkerque 1940 -  
Opération Dynamo**  
Rue des Chantiers-de-France,  
à Dunkerque.  
[www.dynamo-dunkerque.com](http://www.dynamo-dunkerque.com)  
**03 74 06 02 81**

*Ouverture au public sous réserve des conditions  
sanitaires liées à la crise de la Covid-19.*



# Et si vous passiez au compostage ?

Facile, économique, écologique, le compostage permet d'alléger nos poubelles en réduisant de 40kg la quantité de déchets produite chaque année par personne. Sans parler des feuilles, branches et autres déchets verts qui y trouvent une seconde vie ! Comment ça marche ? Où trouver un composteur ? Que faire du compost ? Voici, en partenariat avec le CPIE Flandre Maritime, l'essentiel à savoir sur le sujet avant de se lancer.

## Des permanences compostage

Pour vous aider à passer au compost, des permanences compostage sont proposées dans les différents sites de démonstration du territoire :

- Jardin pédagogique Coquelle à Dunkerque/Rosendaël
- L'atelier, université populaire - Maison écologique à Grande-Synthe
- Ferme Vernaelde à Coudekerque-Branche
- CPIE Flandre Maritime - Dune au Lierre à Zuydcoote
- Parc Galamé - Maison de la nature à Loon-Plage
- Jardin pédagogiques à Gravelines

En cours d'expérimentation à la maison de la Nature à Loon-Plage et à la Dune au Lierre à Zuydcoote, des cafés compost prendront bientôt le relais des permanences pour vous permettre d'aller plus loin dans la gestion de vos déchets, notamment grâce à des techniques de jardin au naturel comme le paillage ou le mulching.



## 1 Je choisis mon composteur

La CUD vous propose 4 types de composteurs : le fût en plastique recyclé de 300 l, le bac en bois de 100 l (pour les petits jardins de - 100 m<sup>2</sup>) ou 300 l (pour les jardins de + 300 m<sup>2</sup>), ainsi que le lombricomposteur (pour s'initier sans jardin). Pour obtenir le vôtre, rendez-vous sur [www.cud-dechets-verts.fr](http://www.cud-dechets-verts.fr) rubrique « optez pour le compostage », suivez les indications et laissez vous guider.

## 2 Je m'équipe

Pour bien composter, c'est-à-dire transformer les déchets organiques en compost de manière naturelle, il faut être bien équipé : un composteur adapté à la composition et aux habitudes alimentaires du foyer, un seau, un arrosoir, une fourche, et un sécateur, qui servira par exemple à couper les petites branches avant de les déposer dans le bac.



## 4 Je dépose mes déchets

Dans ma cuisine, je mets de côté épluchures de fruits et légumes, filtres à café, marc de café, sachets de thé, papier absorbant (sans dessin), coquilles d'œufs écrasées, carton, journaux (encres alimentaires), boîte à œufs... Dans mon jardin, je récupère branches, tonte, feuilles, fleurs fanées... Pour démarrer, je dépose une couche de matériaux grossiers et ligneux (brindilles, tiges sèches, fleurs, paille...) dans le fond de mon composteur. Puis j'ajoute le reste selon le dosage suivant : 1 seau de matières sèches pour 1 seau de matières humides.



## 3 J'installe mon composteur

Pour une bonne utilisation du composteur, je l'installe dans un endroit mi-ombragé, mi-ensoleillé. Le soleil va faire monter la température et ainsi accélérer la décomposition des graines persistantes (trempées au préalable dans l'eau pendant 2 à 3 jours). La chaleur va aussi permettre de détruire toutes les substances qui enveloppent les aliments.

## 5 J'arrose et je mélange

Pour que la nature puisse faire son travail correctement, il faut également de l'eau et de l'air. Pour le démarrage, j'ajoute un peu d'eau, mais au bout de quelques semaines, l'eau de pluie et l'humidité contenue dans les biodéchets suffisent à humidifier le humus. Je mélange chaque nouvel apport avec les matières situées juste en dessous, sans négliger les angles. Deux à trois fois par semaine, je brasse le tout pour permettre à l'air et à l'eau de pénétrer de manière homogène le compost.



## 6 Je récupère mon compost

Environ 8 mois plus tard, le compost est mûr. Je dépose la matière fraîche sur le côté le temps de prendre le compost mûr (humus) qui se trouve dans le fond du composteur. Riche en minéraux, je le dépose simplement sur le sol pour nourrir la micro-faune qui se trouve sous terre, laquelle alimentera à son tour les végétaux la saison suivante. La qualité de mes plantations dépend de la qualité de nos sols : mieux ils sont nourris, plus nos plantes et légumes seront beaux et bons.



## 7 Je deviens guide composteur

Vous avez un peu de temps libre et vous souhaitez vous impliquer pour informer, sensibiliser, partager et transmettre les techniques de compostage, mais aussi participer à des temps de rencontre avec le public ? Deux fois par an, le CPIE Flandre Maritime propose des formations pour devenir guide-composteur. Une centaine de personnes ont été formées depuis 2008. **Pour plus d'informations : [www.cpieflandremaritime.fr](http://www.cpieflandremaritime.fr).**

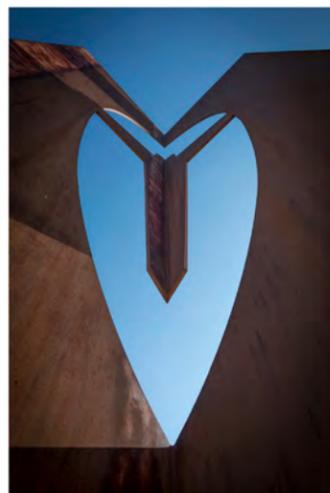
Info +

[www.cud-dechets-verts.fr](http://www.cud-dechets-verts.fr)

# Cette double page est la vôtre

À chaque parution de ce « Magazine communautaire », nous publierons plusieurs photos de l'agglomération que vous nous aurez confiées. Un seul leitmotiv : mettre en avant la beauté insolite, le dynamisme de notre territoire.

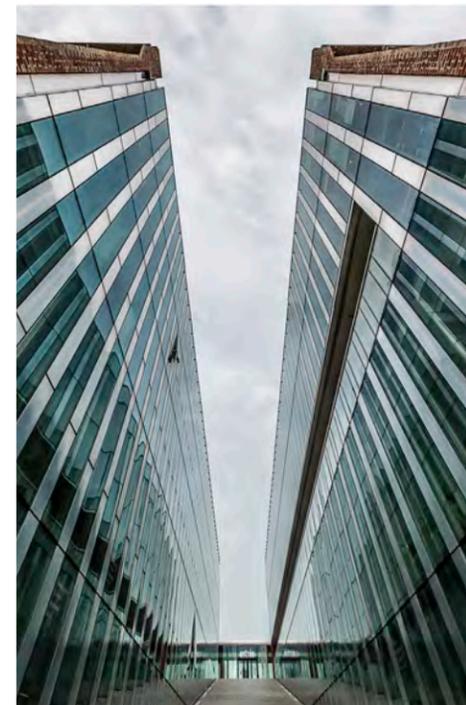
Pour ce deuxième numéro, **Christophe Héroguer, Pascal Nedoncelle et Pascal Vanbelle** nous ont envoyé des photos insolites d'une balade le long du canal exutoire sous un ciel bien nuageux, du calvaire des marins baigné de soleil et des immeubles Pichet qui colorent le quartier dunkerquois de la Citadelle.



PASCAL NEDONCELLE



PASCAL NEDONCELLE



PASCAL NEDONCELLE



CHRISTOPHE HÉROGUER



CHRISTOPHE HÉROGUER



PASCAL VANBELLE



CHRISTOPHE HÉROGUER

N'hésitez pas à envoyer vos clichés pour parution dans le numéro 3 de votre « Magazine communautaire » à l'adresse mail suivante : [magazine@tud.fr](mailto:magazine@tud.fr). La rédaction sélectionnera les clichés les plus insolites.



## Participez au concours photo des Dunes de Flandre

Depuis plusieurs années, la CUD s'est inscrite dans la démarche de labellisation Grand Site de France afin de valoriser la beauté insolite de ses paysages naturels, situés à l'est de l'agglomération. Jusqu'à cet automne, partez à la découverte de ces espaces naturels d'exception et proposez vos photographies en participant au concours que la CUD organise jusqu'au 19 septembre sur la thématique « Le Grand Site des Dunes de Flandre : des paysages uniques et un territoire vivant », de nombreux lots sont à gagner !

Règlement sur : [www.grandsite-dunesdeflandre.com](http://www.grandsite-dunesdeflandre.com).



## Païku, un deuxième panda roux à Fort-Mardyck

Après l'arrivée de Yuan en juillet 2020, le parc zoologique accueille un second panda roux du nom de Païku, jeune mâle, né en juin 2020 au zoo de Trégomeuren Bretagne. Cet échange est réalisé dans le cadre du programme d'élevage européen et pourrait aboutir à un heureux événement, participant ainsi à préserver cette espèce particulièrement menacée dans son milieu naturel. D'ici là, l'équipe du parc continue de veiller au bien-être des animaux et se prépare à la réouverture des lieux pour vous accueillir dès le 19 mai, dans les meilleures conditions.

## Retrouvailles avec le public

À l'instar du parc zoologique de Fort-Mardyck, les autres équipements communautaires se préparent pour une réouverture toute proche. Dès le 19 mai, le Palais de l'Univers et des sciences rouvrent ses portes, tout comme le Choeur de lumière à Bourbourg (jauge limitée et gestes barrières). Le 21 mai, vous pourrez de nouveau arpenter les expositions de la Halle aux sucres (jauge limitée et gestes barrières), à commencer par « Code alimentation » et « voyage au centre de la toile de la transition agricole et agroalimentaire® », avant de retrouver toute l'équipe du CIAC le 14 juin autour de l'exposition « Liens insaisissables » composée d'œuvres de la collection du FRAC Grand Large Hauts-de-France.

Les dates de réouverture sont avancées sous réserve de nouvelles annonces du gouvernement.

**Info**   
[www.parc-zoologique.fr](http://www.parc-zoologique.fr)  
[www.halleauxsucres.fr](http://www.halleauxsucres.fr)  
[www.le-plus.fr](http://www.le-plus.fr)  
[www.ciac-bourbourg.fr](http://www.ciac-bourbourg.fr)

RASSEMBLEMENT RÉPUBLICAIN POUR LE LITTORAL EN MOUVEMENT

Contact mail : voselusenmouvement@gmail.com

## Avec les « États Généraux de l'Environnement », construisons ensemble l'agglomération de demain !

Au second semestre, nous débiterons une initiative collective pour permettre à chacune et chacun d'entre vous de participer à la lutte contre le changement climatique. En effet, ce dernier menace les équilibres naturels de notre planète, et l'agglomération dunkerquoise, territoire de polder, façade littorale, première plate-

forme énergétique d'Europe, troisième port de France et territoire industriel est particulièrement concerné par ses enjeux. Quatre thématiques seront mises au débat : la question climatique, la biodiversité locale, la qualité de l'air, de l'eau, et des sols ainsi que la disponibilité des ressources vitales. Dans chacun de ces

domaines, la Communauté urbaine agit concrètement, de manière structurée, pour répondre au défi environnemental. Avec cet objectif : que cette transition soit bénéfique à l'emploi local et à la qualité de vie des habitants. Exemples.

### Lutter contre le réchauffement climatique

Pour lutter contre le réchauffement climatique, nous devons réduire nos émissions de gaz à effet de serre. Dunkerque, territoire industriel, est au cœur de cet enjeu. Pour ce faire, nous avons construit avec 70 acteurs du territoire une stratégie de modernisation de notre industrie. Ces

prochaines années, ce sont 270 millions d'euros qui vont être investis pour réduire drastiquement la pollution de nos usines. Signe de notre attractivité retrouvée, c'est ici, à Dunkerque, que vont se créer les procédés industriels pour réaliser cette transition : dans le « digital lab » qu'Arcelor

inaugurera cet été en Citadelle, au sein du futur bâtiment EuraEnergie sur le Môle 2 ou dans nos universités. En effet, grâce à de nouvelles filières diplômantes, nous formons désormais ici les futurs acteurs de cette transition, liant ainsi formation locale et emploi local.

### La biodiversité locale

La question de la faune et de la flore en ville est déterminante dans la préservation du vivant. Elle interroge notre manière de fabriquer l'urbain. À Dunkerque, notre ambition est de faire progresser la place de la nature en ville afin d'y permettre l'épanouissement de toutes les formes du

vivant. Comme nous l'avons fait au parc Jacobsen, nous investissons dans la modernisation de nos espaces naturels, qui sont autant de sanctuaires de biodiversité. Ceci étant, la modernisation de nos espaces publics est l'occasion de rendre sa place à la nature. Sur le boulevard Si-

mone-Veil, l'ex-pénétrante, en rouvrant le canal de Mardyck avec des berges végétalisées, nous avons montré combien la préservation de la biodiversité allait de pair avec l'amélioration du cadre de vie des habitants.

### La qualité de l'air, de l'eau et des sols

Construire la ville durable, c'est permettre à chaque habitant le droit de vivre dans un environnement sain. Pour ce faire, nous soutenons l'innovation locale. Dans le cadre de notre projet « Dunkerque l'énergie créative » (voir ci-dessus), nous accompagnons notamment l'entreprise grand-synthoise « Terraotherm », qui a créé un process industriel novateur pour « laver les fumées des usines ».

Autre axe de travail, la lutte contre les perturbateurs endocriniens. Au Banc vert, l'école du futur que nous allons construire dès 2023 fera office d'expérimentation : l'objectif sera d'atteindre le « zero perturbateurs endocriniens » par le choix de matériaux et de matériels adaptés. Dernier exemple, ces prochaines années, nous avons aussi prévu d'améliorer encore la qualité de l'eau du robinet par l'installa-

tion de nouveaux filtres au sein du réseau d'alimentation. Si l'eau du dunkerquois est déjà reconnue pour sa bonne potabilité, nous pouvons encore faire mieux. Ce faisant, nous inciterons donc à la réduction du recours à l'eau en bouteille, plus chère. L'autre objectif recherché est la réduction des déchets plastiques et donc, *in fine*, la préservation d'autres ressources essentielles de la planète.

### La disponibilité des ressources naturelles

Comment rendre compatibles nos modes de vie et de production avec le respect des ressources de la planète ? Telle est l'une des questions qui anime notre société. A Dunkerque, nous modernisons nos équipements pour les rendre plus durables. Les écoles ou encore l'université se voit dotés

de panneaux solaires, qui font progresser l'autoconsommation d'énergie renouvelable. Au stade Tribut, par exemple, une cuve de récupération des eaux de pluie a été installées sous un but. Ce sont ainsi des centaines de litres d'eau potable qui sont économisés chaque année, l'arrosage

de la pelouse hybride étant désormais fait en priorité par cette eau de récupération. De plus, grâce à l'amélioration du système de drainage, cette eau qui sert à l'arrosage est elle-même récupérée, filtrée et réutilisée.

AGIR POUR L'AVENIR DE NOTRE LITTORAL

david.bailleul@tud.fr

## Si l'on peut gouverner de loin, on n'administre bien que de près

**La crise a montré toute la lourdeur dans notre pays d'un centralisme bureaucratique exacerbé.** Les exemples sont légion : l'approvisionnement en masques, après que l'Etat a délaissé ses stocks et abandonné la filière de production française ; plus récemment la pénible campagne de vaccination, trop lente et hésitante ; sans oublier les mesures de confinement ou de couvre-feu, souvent contradictoires et incompréhensibles.

armée de couturières ou à Coud'pouce. Les vaccins ? Injectés à tour de bras, avec efficacité, dans les structures médicales ou publiques, même si l'on regrette là aussi que l'Etat n'ait pas davantage fait confiance aux villes prêtes à ouvrir des centres supplémentaires. Les mesures ? Appliquées avec bon sens, pour ne pas rendre impossibles des conditions de vie déjà compliquées.

habitants. A l'échelle du territoire, ce rôle de rempart protecteur leur a été reconnu. **Ce rôle, il est tenu dans les communes, dans l'agglomération, mais aussi dans les cantons du Département du Nord, où les politiques d'accompagnement sont prépondérantes** (collèges, autonomie des seniors, aides sociales, etc).

Les prochaines élections des 20 et 27 juin seront pour les habitants l'occasion de rappeler leur confiance envers celles et ceux qui les servent et les protègent au quotidien, au plus près.

**Heureusement, pendant ce temps, les collectivités ont su faire preuve d'agilité pour pallier ces carences,** grâce à une action au plus près de leurs habitants, en particulier dans notre agglomération. Les masques ? Fabriqués sur place, par une

### Les élections départementales de juin, un moyen d'agir pour vous à l'échelon local

Les élus locaux, élus de terrain, ont été durant toute cette période de crise sanitaire ceux qui ont pris soin des

LITTORAL GAGNANT

Groupe des Élus Socialistes et Républicains du Dunkerquois (GRIC)

littoralgagnant@gmail.com

## Mobilisés pour les élections régionales et départementales des 20 et 27 juin !

**Les départements et les régions sont deux institutions qui conditionnent notre quotidien avec de nombreuses prérogatives :**

**Compétences des départements :**

- L'action sociale avec l'aide sociale à l'enfance ; les personnes âgées et handicapées ; le versement du RSA et la lutte contre la précarité énergétique
- La gestion des collèges avec la construction et l'entretien des bâtiments, ainsi que la gestion du personnel d'entretien et de restauration et l'hébergement des collégiens
- L'aménagement du territoire avec la gestion des routes départementales ; la valorisation des espaces agricoles ; l'investissement d'infrastructures publiques en milieu rural ; la participation à la gestion de l'eau en milieu rural ; la gestion de certains parcs ou espaces naturels
- L'action culturelle, sportive et touristique

**Compétences des régions :**

- L'entretien et la gestion des lycées publics et des établissements d'enseignement agricole

- Le développement économique avec le soutien du tissu économique
- Les transports, notamment les TER en lien avec la SNCF
- L'enseignement supérieur et la formation professionnelle
- L'aménagement du territoire et l'environnement, tels que la rénovation urbaine, la gestion des parcs naturels régionaux
- La gestion des Fonds Européens
- L'action culturelle, sportive et touristique

**Des mesures exceptionnelles seront mises en place pour l'organisation de ces élections, telles que :**

- > La vaccination des membres des bureaux de vote qui le souhaitent.
- > Le recours au vote par procuration sera à nouveau « facilité » avec deux procurations pour chaque électeur.
- > La création d'un site internet regroupant l'ensemble des professions de foi des candidats aux deux élections.

Voter est un droit, c'est aussi un devoir civique !

DEFI DUNKERQUOIS - RASSEMBLEMENT NATIONAL

11 rue du Ponceau, 59140 Dunkerque  
defidunkerquois@gmail.com

### Éolien en mer : la parole au peuple

Seul à défendre l'installation d'éoliennes géantes sur nos côtes, retranché tel un forcené, Vergriete pourra-t-il continuer à mépriser éternellement les citoyens ? Nous réaffirmons notre opposition totale à ce projet mortifère pour notre littoral. Un référendum est indispensable.

CLAUDE NICOLET - ZOÉ CARRÉ

clnicolet@wanadoo.fr -  
zcarre@free.fr

### Dernière tribune

Dernier conseil communautaire  
Dernier budget plus qu'inquiétant  
Dernières élections, **avant la trêve de l'été**  
Tout cela laisse un goût amer de désespérance et d'avenir bouché.  
Un peu d'espoir quand même pour nous de l'opposition :  
Ça ne peut pas durer  
Ça peut difficilement être pire  
**Ça pourrait être mieux...**

# FAITES DES ÉCONOMIES DANS VOTRE JARDIN !

- ▶ Moins d'entretien au quotidien.
- ▶ Moins d'arrosage et de désherbage.
- ▶ Davantage de vie dans le sol.
- ▶ Moins de passage en déchèteries.
- ▶ Plus besoin d'acheter des engrais, pesticides ou paillis.

## NOUVEAU SERVICE PROGRAMME ÉCO-GAGNANT

Pour les déchets de tailles de haies et de petits branchages, la CUD propose un service de ramassage à domicile gratuit 1 fois par an, sur rendez-vous au **03 28 24 45 41** (du lundi au vendredi de 8h à 17h).



## OPTEZ POUR :

### ▶ LE PAILLAGE

Broyez vos petits branchages et tailles de haies. Déposez vos tontes et broyats en pieds de haies / arbustes / plantes du potager.



### ▶ LE MULCHING

Tondez malin, préférez les tontes hautes (< 8cm) et/ou le mulching (broyage fin sans ramassage d'herbe).



### ▶ LE COMPOSTAGE

Compostez vos déchets verts et alimentaires pour obtenir un fertilisant 100 % naturel.



Plus de renseignements sur :  
[www.cud-dechets-verts.fr](http://www.cud-dechets-verts.fr)